

le dit si bien un historien du système monétaire: «On accepte l'argent parce qu'on sait que les autres en font autant.» Les morceaux de papier et les pièces de monnaie que nous appelons argent, monnaie ou numéraire n'ont de valeur que parce que «tout le monde leur en prête une et tout le monde leur en prête une parce que ça a toujours été ainsi.»

L'argent règne donc en maître comme moyen d'échange, mesure de valeur et signe d'affluence partout sur la planète. Ou, comme on le dit si souvent: «C'est l'argent qui mène le monde.»

Les origines de l'argent

Sous une forme ou sous une autre, l'argent a toujours joué un rôle central dans l'histoire de l'humanité. Les pièces de métal et le papier-monnaie auraient été inventés par les Chinois. La pièce la plus ancienne connue remonte à plus de 2,500 ans et provient de Lydie, contrée de l'Asie Mineure. Mais d'autres objets ont servi de monnaie d'échange. Bétail, coquillages, cailloux, fourrures, tabac et même hélas, «épouses», figurent parmi les nombreuses «commodités» ayant servi dans les trocs anciens, à l'époque où le commerce reposait sur l'échange d'un bien contre un autre.

Chose du passé, le troc? Pas vraiment. Encore de nos jours, on parvient à échanger des biens ou des services sans avoir recours à l'argent. Offrir de repeindre un poulailler contre tant de douzaines d'oeufs constitue un mode de troc entre particuliers, comme échanger un réacteur Candu contre telle ou telle matière première est un exemple de troc entre nations.

Mais le troc de bétail ou de réacteurs n'est qu'un tout petit chapitre dans l'histoire du système monétaire. Dans cette longue saga, les liens entre monnaie et métal jouent un rôle capital. «D'un point de vue pratique général, la monnaie a presque toujours été un métal plus ou moins précieux», écrit Galbraith dans *L'argent*. Mais le métal est une matière malcommode à peser, diviser, estimer et jauger. «C'est pourquoi, enchaîne Galbraith, dès l'aube des temps connus—et probablement un peu plus tôt—le métal fut façonné en pièces d'un poids déterminé à l'avance». Comme moyen d'échange, les pièces métalliques ont un net avantage sur le bétail et les «femmes»: elles sont faciles à transporter et à diviser et presque indestructibles...

Pendant des siècles, la monnaie a été synonyme de pièces d'or ou d'argent. En comparaison, le papier-monnaie est arrivé assez tard. Les premiers billets de banque sont apparus en Europe au XVII^e siècle, mais ils ne se sont popularisés qu'au XIX^e siècle. Il a fallu pas mal de temps avant que le bon peuple soit convaincu que le papier pouvait avoir le même poids que le métal.

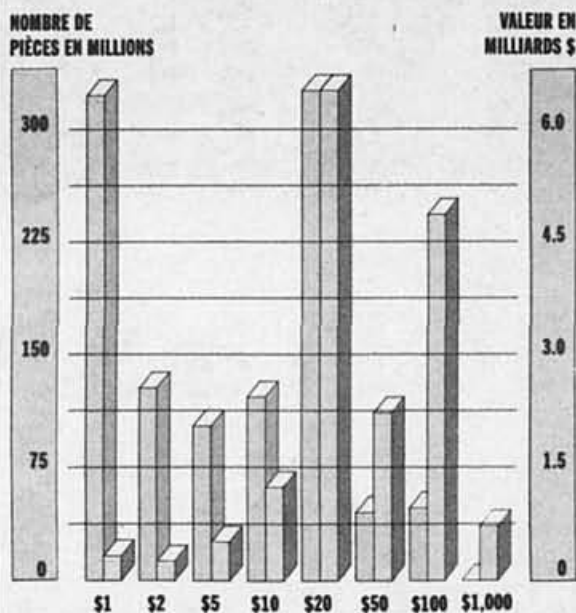
L'apparition de l'argent au Canada

Avant l'arrivée des premiers colons européens au Canada, au début du XVI^e siècle, les indigènes utili-



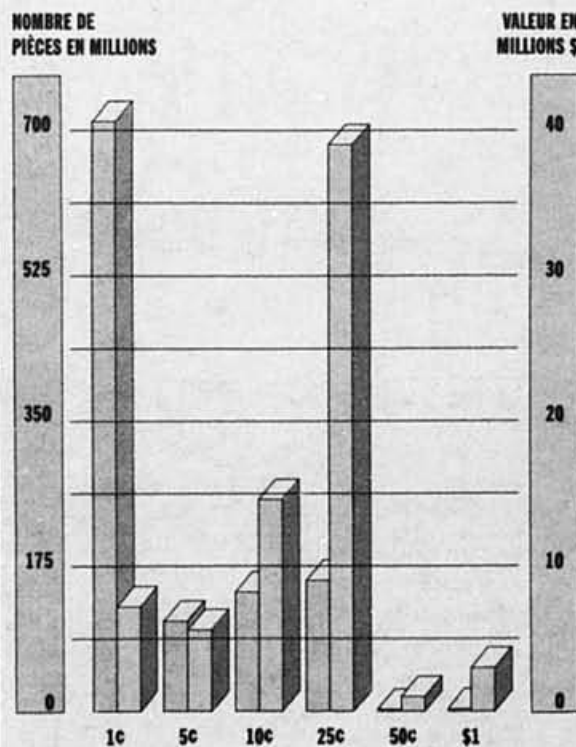
L'argent ne représente qu'une nouvelle forme d'esclavage impersonnel à la place de l'ancien esclavage personnel.
Léon Tolstoï (1828-1910)

LES BILLETS VERTS, BLEUS... NOMBRE ET VALEUR ESTIMATIFS DES BILLETS DE BANQUE DU CANADA EN CIRCULATION AU 31 DÉCEMBRE 1985



Source: Banque du Canada

MOI Y EN A VOULOIR DES SOUS PRODUCTION DE PIÈCES DE MONNAIE CANADIENNE EN 1985



Source: Monnaie Royale du Canada

Étant donné que les totaux sont arrondis séparément, ils ne correspondent pas nécessairement à la somme des éléments arrondis.

L'HISTOIRE DE LA MONNAIE

Vers 550 av. J.-C. Le roi Crésus de Lydie produit les premières pièces en or et en argent purs
1661 Émission des premiers billets de banque (en Suède)
1685 Apparition du premier papier-monnaie canadien, sous forme de cartes à jouer

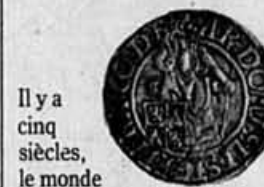


1817 Impression des premiers billets de banque canadiens
1858 Le Canada émet ses premières pièces officielles
1908 Inauguration de la Monnaie royale canadienne
1934 Fondation de la Banque du Canada

1949 Lancement de la première carte de crédit acceptée internationalement (Diners Club de New York)
1987 Le Canada remplace ses billets de \$1 par des pièces de \$1



D'OÙ VIENT LE MOT «DOLLAR»?



Il y a cinq siècles, le monde avait ses premières pièces de monnaie: des joachimstalers, rondelles d'argent en provenance des mines de Bohémie. Bientôt, on ne parlait plus que de talers et le terme s'est étendu à toutes les pièces d'argent. Les Hollandais ont fait du *taler* un *daalder* et c'est comme ça que nous avons hérité du mot *dollar*.

Au Canada français, on utilise souvent le mot *piastre*. C'est la survivance d'une monnaie qui a déjà eu cours ici, la piastre espagnole. C'est parce que notre subsistance est intimement liée à l'argent que l'argent prend souvent des appellations agro-alimentaires: *foin* au Canada, *oseille* en France ou *galette* dans les deux pays. Même *fric* vient de *fricot*, qui veut dire ragoût. Mais le mot le plus ancien serait *cash*, que nos dictionnaires nous présentent comme un anglicisme mais qui viendrait en réalité des Chinois, pour qui il désignait toute pièce ronde.



DU YEN AU LEK OU... LE NOM DES MONNAIES DANS LE MONDE

Dans les 180 pays du monde, le nom des unités monétaires couvre tout l'alphabet de A à Z, depuis l'*afghani* en Afghanistan jusqu'au *zloty* en Pologne. Plusieurs pays se partagent les mêmes appellations: le *dollar* est très répandu, de l'Australie au Zimbabwe; le *franc* est courant en Europe et en

qu'en Égypte, en Irlande qu'en Syrie tandis que le *dinar* et le *rial* ou *riyal* prolifèrent dans tout le Moyen-Orient. La *roupie* est le principal numéraire dans le Sud de l'Asie.

Mais bien des pays ont des appellations exclusives comme le *birr* en Éthiopie, le *dong* au Vietnam, le *drachme* en Grèce, le *lek* en Albanie, le *quetzal* au Guatemala, le *rouble* en Russie et le *yen* au Japon.



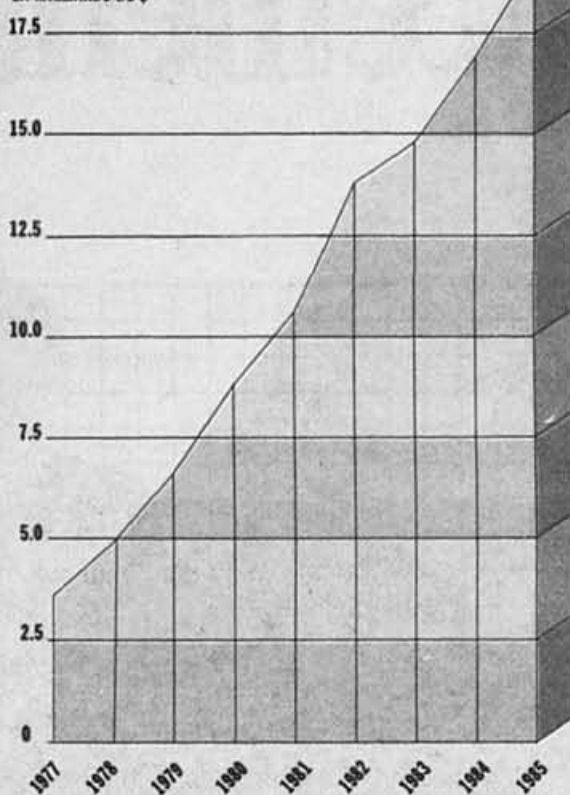
Bien des monnaies n'ont cours légal que dans leur pays d'origine, mais d'autres ont une portée internationale. C'est le cas du dollar américain, qui sert pour plus de 50% du commerce mondial.



Afrique; le *peso* se retrouve un peu partout en Amérique Centrale et en Amérique du Sud. Quant à la *livre*, elle sert d'unité aussi bien au Royaume-Uni

NE PERDONS PAS LA CARTE

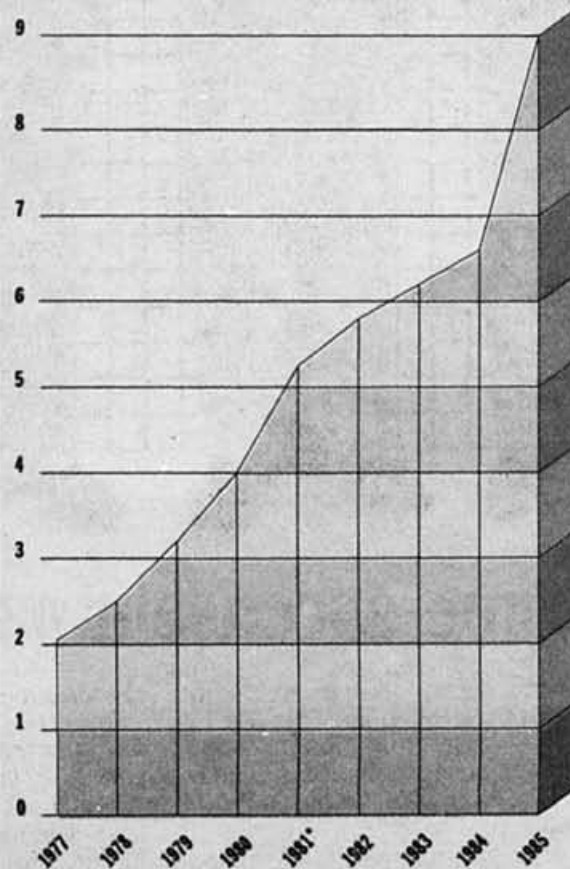
CARTES DE CRÉDIT (VISA ET MASTERCARD)
AU CANADA NOMBRE DE CARTES BANCAIRES
EN CIRCULATION (ACHATS DE DÉTAIL)
EN MILLIARDS DE \$



Source: Association des banquiers canadiens

CHÈQUES ENCAISSÉS ET COMPENSÉS PAR AN

EN TRILLIONS DE \$



*Après 1980, les chiffres comprennent les chèques tirés sur la Banque du Canada et le gouvernement du Canada
Source: Association des banquiers canadiens

saient comme monnaie d'échange de petits coquillages polis qu'ils appelaient des *wampum*. Les *wampum* restèrent en usage chez les Amérindiens et les colons pendant tout un siècle, même si les autorités de la Nouvelle-France tentèrent d'en interdire l'usage en 1670, à cause des faux fabriqués en Europe. Les lances des flèches et surtout les peaux de castors étaient aussi une monnaie d'échange répandue au début de la colonie.

Jusque vers les années 1850, les pièces de monnaie que l'on trouvait ici venaient de divers pays et très peu étaient frappées chez nous. D'où une profusion de sols, d'écus, d'half-pennies, de guinées, de souverains, de réals, d'escudos, de «dimes» et d'«eagles» de France, de Grande-Bretagne, d'Espagne, du Portugal, des États-Unis et d'Amérique latine. D'après *The Charlton Standard Catalogue of Canadian Coins*, la bible des numismates canadiens, les pièces les plus répandues venaient d'Espagne et d'Amérique latine. La plus fréquente de toutes était le dollar espagnol, qui donna naissance au dollar américain, lui-même inspiré du dollar décimal de la province du Canada de 1858. En effet, lorsqu'une banque montréalaise a obtenu le droit de frapper l'argent, en 1822, elle a d'abord émis des dollars espagnols.

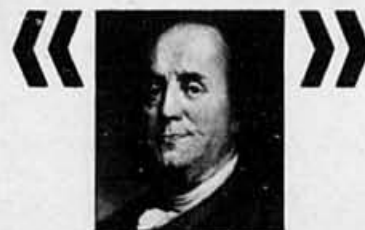
Ce n'est qu'en 1858 que le Canada a pu se vanter d'avoir sa propre monnaie. L'honneur en revient largement à Francis Hincks, homme politique d'origine irlandaise et administrateur colonial. Après des années de lutte contre le Trésor britannique, qui prétendait que le droit de frapper de la monnaie revenait uniquement à sa majesté très britannique, Hincks et les défenseurs de la monnaie autochtone ont enfin eu gain de cause. Les premières pièces de la province du Canada représentaient la reine Victoria la tête ceinte d'une couronne de lauriers, mais le modèle était le dollar américain, pas la livre anglaise.

Une monnaie canadienne pure laine

Malgré la relative jeunesse de notre monnaie dans l'histoire du monde, trois de nos pièces et billets ont une place de choix:

* *La monnaie de cartes*. Ce que l'intendant Hocquart appelait la «monnaie de singe» fut le premier papier-monnaie du Canada. Elle apparut en Nouvelle-France en 1685 et fut en circulation pendant 64 ans. La nécessité est la mère de l'invention, on le sait. Or, comme les navires qui transportaient la monnaie n'arrivaient pas toujours à Québec à temps, l'intendant de Meulles décida de remettre à ses soldats un morceau de papier sur lequel il avait inscrit la somme qui leur était due. Mais comme il ne trouvait pas de papier adéquat, il a pris un jeu de cartes qu'il a signé de son propre nom avec la somme.

* *Les vingt-cinq cents de papier*. Ces billets furent introduits en 1870, pour juguler l'invasion des pièces de monnaie des États-Unis. Ils ont circulé jusqu'en 1935,



Les créanciers ont meilleure
mémoire que les débiteurs.
Benjamin Franklin
(1706-1790)

Le Placement Royal^{MD}

le plus
profitable
de nos taux
d'intérêt



L'épargne-ascenseur par excellence.



Le Placement Royal, c'est un billet à 30 jours qui constitue le mode d'épargne à intérêt élevé par excellence pour la personne qui désire investir à court terme, le plus sagement possible.

Et en plus d'un taux d'intérêt élevé qui fait grimper vos épargnes, il offre une option de renouvellement automatique qui vous permet de répéter votre investissement tous les 30 jours.

Le montant minimum qu'on peut investir dans le Placement Royal est de \$20,000. Et vous n'avez pas à vous inquiéter car c'est un placement entièrement garanti par la Banque Royale.

N'hésitez pas à vous renseigner sur le Placement Royal dans n'importe quelle succursale de la Banque Royale. Vous verrez, c'est un mode de placement sagement profitable.

^{MD} Marque de commerce de La Banque Royale du Canada.
Émise par la Société d'hypothèques de la Banque Royale,
membre de la Société d'assurance-dépôts du Canada.



BANQUE ROYALE

Parlez-moi d'une banque... Royale!



QUELLE FAMILLE!

Plusieurs familles unissent leurs forces pour faire de l'argent et la famille Johnson, qui vivait à Toronto dans les années 1880, ne faisait pas exception. Sauf qu'elle faisait de l'argent au sens littéral du mot. Papa Johnson gravait des plaques de faux billets. Sa fille imitait les signatures officielles et ses fils s'occupaient de l'impression pendant que maman voyait à écouler

la production familiale. Quand le fameux détective privé John Wilson Murray a enfin mis la main au collet des faussaires, l'entreprise familiale avait réussi à mettre en circulation pour plus de \$1 million en faux. Attention! L'article 415 du code pénal interdit d'illustrer, de photographier ou de reproduire, en totalité ou en partie, des billets de banque en circulation et, bien sûr, de les contrefaire.



DRÔLES DE BILLETS

En 1985, Parker Brothers a émis au Canada pour \$2,699,931,340, soit près de \$2 milliards de plus que la Banque du Canada. Mais c'est parfaitement légal puisque les billets en question servent uniquement à jouer au Monopoly.

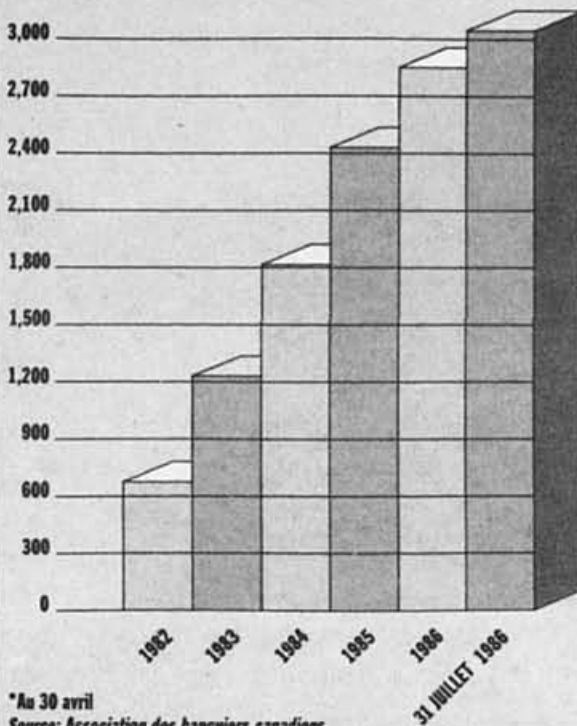
Les Américains trouvent souvent bizarres nos billets de toutes les couleurs, encore que notre papier-monnaie soit plus difficile à contrefaire et plus facile à distinguer que leurs coupures uniformément vertes. Un visiteur américain à

Expo 86 aurait demandé si l'argent canadien avait cours à l'extérieur de l'exposition.

Mais nos piastres ont bonne presse outre 45°. «Pouvez-vous trouver une monnaie aussi agréable?» écrit un magazine américain de tourisme. Si vous regrettez la faiblesse de notre dollar en Europe et au Japon, consolez-vous en pensant aux 30% de remise que vous obtenez sur votre note d'hôtel, votre addition au restaurant et même la brosse à dents que vous achetez pour remplacer celle que vous avez oubliée.»

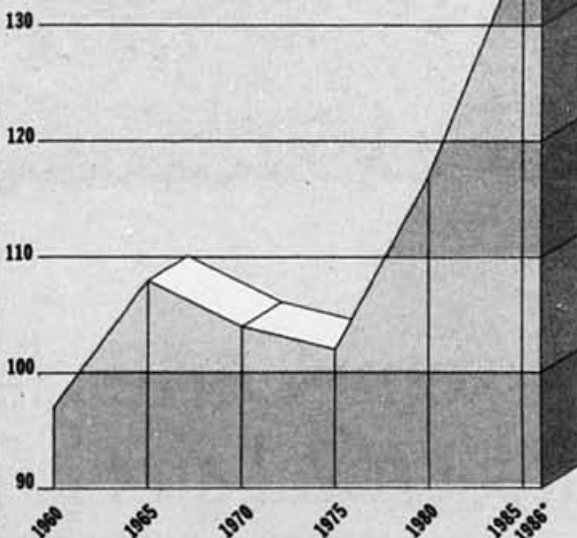
DES GUICHETS PARTOUT

ÉVOLUTION DU NOMBRE DES GUICHETS AUTOMATIQUES DES BANQUES À CHARTE DU CANADA*



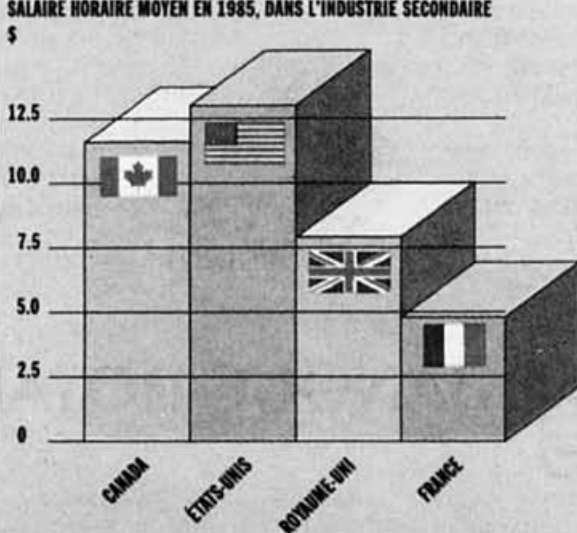
LE DOLLAR CANADIEN ET LE DOLLAR U.S.

VALEUR DU DOLLAR CANADIEN EN CENTS PAR RAPPORT AU DOLLAR AMÉRICAIN



LES SALAIRES, AU CANADA ET À L'ÉTRANGER

SALAIRE HORAIRE MOYEN EN 1985, DANS L'INDUSTRIE SECONDAIRE \$



l'année où la jeune Banque du Canada décida de les retirer.

* Le dollar en argent de 1911. Il compte parmi les pièces les plus rares au monde. En 1910, le fédéral, alors dirigé par Sir Wilfrid Laurier, décide de suivre l'exemple des États-Unis et de fabriquer des pièces en argent d'un dollar. La Monnaie royale de Londres en frappe deux exemplaires. Mais le temps que les pièces arrivent au Canada et le gouvernement avait changé. Le nouveau cabinet, celui de Sir Robert Borden, décide en fin de compte de ne pas fabriquer les dollars. Les deux pièces de 1911 sont donc les deux seules du genre. La première appartient à la Monnaie royale d'Angleterre et elle est actuellement prêtée à la collection nationale de la Banque du Canada. La seconde s'est vendue \$450,000 US en 1981. En 1985, une maison montréalaise de ventes aux enchères l'a achetée pour une somme non divulguée.

L'argent d'aujourd'hui

Les mots monnaie, argent et numéraire n'ont plus tout à fait aujourd'hui le sens qu'on leur prêtait naguère. Outre les pièces et le papier, ces termes désignent aujourd'hui les chèques et les cartes de crédit, deux moyens d'échange qui ont connu l'évolution que nous savons. Cette année, il se tirera et se compensera, au Canada seulement, deux milliards de chèques pour la somme de 9 trillions de dollars. Des trillions de plus seront échangés par cartes de crédit. Selon un spécialiste, les deux tiers des Canadiens adultes auraient au moins une carte de crédit et le titulaire moyen en aurait au moins trois.

Pourtant, l'argent sonnante demeure l'étalon des achats. Les Canadiens dépensent quelque \$270 milliards par an et 80% des transactions se font en billets et en pièces, 15% par carte de crédit et 5% par chèque.

L'économie, c'est le système que se donne une nation ou une collectivité pour produire de la richesse à partir de ses ressources. La richesse est à son tour mesurée par l'argent. Et l'une des mesures du rendement économique d'un pays, c'est son taux d'inflation, qui indique la force ou la faiblesse du pouvoir d'achat de l'argent. L'inflation d'un pays se traduit par l'indice des prix à la consommation, qui dit ce qu'il en coûte pour acheter des biens et services à un moment donné.

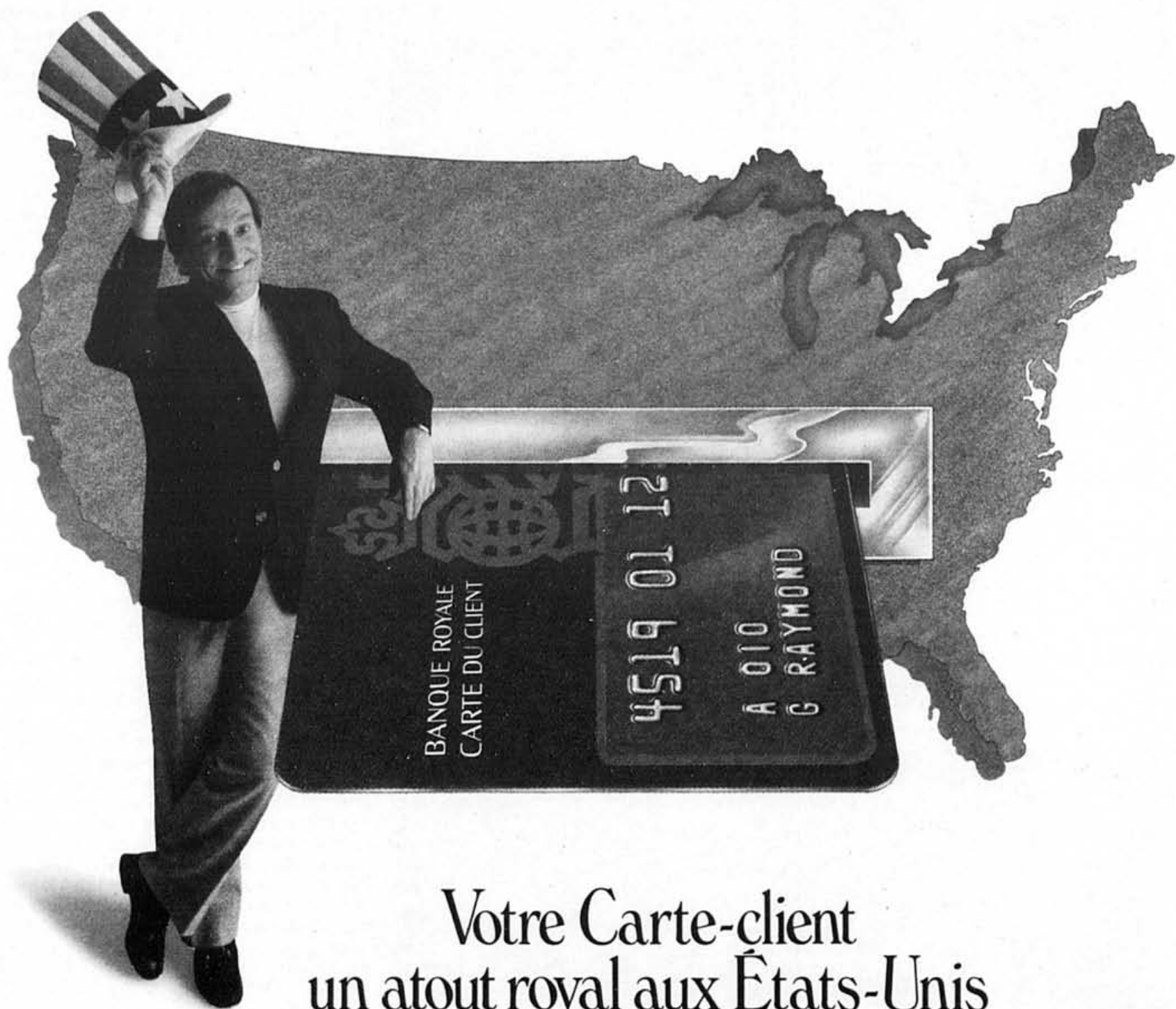
En se servant des prix de 1980 comme base de comparaison, voici comment l'indice des prix à la consommation s'est comporté au Canada entre cette année-là et mai 1986, en regard d'autres pays (1980 = 100).

- * Japon 116
- * États-Unis 132
- * Royaume-Uni 146
- * Canada 148
- * France 161
- * Israël 32,783
- * Argentine 225,264



« Une des misères des gens riches est d'être trompés en tout. »

Jean-Jacques Rousseau (1712-1778)



Votre Carte-client un atout royal aux États-Unis

En se joignant au réseau Plus System, la Banque Royale vous ouvre 10 000 guichets automatiques aux États-Unis.

Royalement pratique, n'est-ce pas? Dorénavant, dans presque tous les coins des États-Unis, vous trouverez un guichet automatique Plus System. Dans les aéroports, les centres d'affaires, les principaux endroits de villégiature, etc. En tout, 10 000 guichets automatiques à votre disposition.

Chaque jour, vous pourrez retirer l'équivalent de \$500 canadiens en argent américain; il ne vous en coûtera que \$2 additionnels par transaction.

Vraiment, la Carte-Client, de la Banque Royale est un atout précieux et presque indispensable.

Si vous n'avez pas encore la vôtre, passez nous voir. Vous l'obtiendrez en deux temps, trois mouvements.

En passant, sachez que dans chaque succursale Royale, vous pourrez vous procurer le bottin contenant les adresses des guichets Libre-service Royal situés au Canada et des guichets automatiques Plus System, situés aux États-Unis.



BANQUE ROYALE

Parlez-moi d'une banque... Royale!

DES PIÈCES DE COLLECTION



Presque toutes les pièces canadiennes qui vous passent entre les mains ont la valeur qui y est indiquée. Mais si vous tombez sur une pièce de 50 cents ou de 5 cents de 1921 à l'état neuf, vous pourriez en tirer \$50,000 et \$20,000 respectivement.

Ce sont les pièces canadiennes les plus rares et les collectionneurs sont prêts à se ruiner pour les obtenir.

Même s'il y a un milliard de billets de banque actuellement en circulation, surveillez les \$500. Il s'agit de billets émis en 1935, la seule année où la Banque du Canada a produit une telle coupure.

On croit qu'il y en aurait encore 48 quelque part. Un tel billet vaut dans les \$10,000, à condition de pas avoir circulé.



ILLUSTRATIONS ERIK PARKER

DE L'ARGENT VITE GAGNÉ



En septembre 1984, Jim Cohoon de Halifax a gagné \$500,000 à la loterie provinciale. Onze semaines plus tard, il avait en tout et pour tout \$11 en banque. Quand il a gagné, notre homme de 53 ans travaillait comme assistant mécanicien sur un transporteur en vrac alors en cale sèche à Thunder Bay, en Ontario. Il a aussitôt quitté son emploi et s'est dirigé vers sa ville natale, en faisant un crochet sur Toronto où il a donné \$50,000 à un ami et \$50,000 à des robineux. À Toronto et encore à Hali-

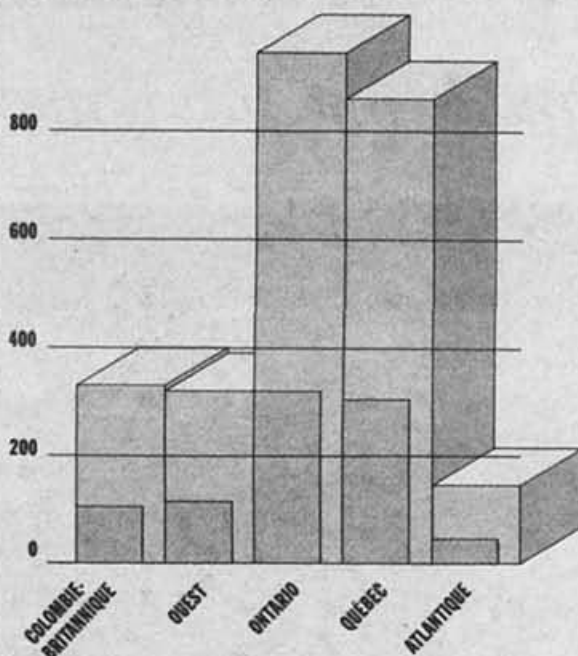
fax, il a distribué des billets de \$10, de \$100 et même de \$1,000 à des passants. Il avait l'intention de donner \$300,000 et de garder le reste, mais il a bientôt dilapidé les \$200,000 qu'il voulait se garder. Il a acheté des voitures à des amis et une maison de \$100,000 à un copain. Il ne s'est presque rien acheté pour lui.

Quand un journaliste a retrouvé Jim Cohoon, en juillet 1985, l'heureux gagnant vivait de prestations d'assurance-chômage et mangeait aux frais d'une serveuse à qui il avait déjà donné \$50 de pourboire en se commandant un Coke. Comme il n'avait pas de logement, il dormait chez des amis et notamment chez celui à qui il avait offert une belle demeure. Cet ex-flambeur de philosophe: «Je ne regrette rien. Mon fric s'est envolé et je ne peux pas regretter quelque chose que je n'ai plus.»

LA LOTERIE, ÇA RAPPORTE... À LA LOTERIE

EN MILLIONS DE \$

■ REVENUS BRUTS ■ BÉNÉFICE DES SOCIÉTÉS DE LOTERIES

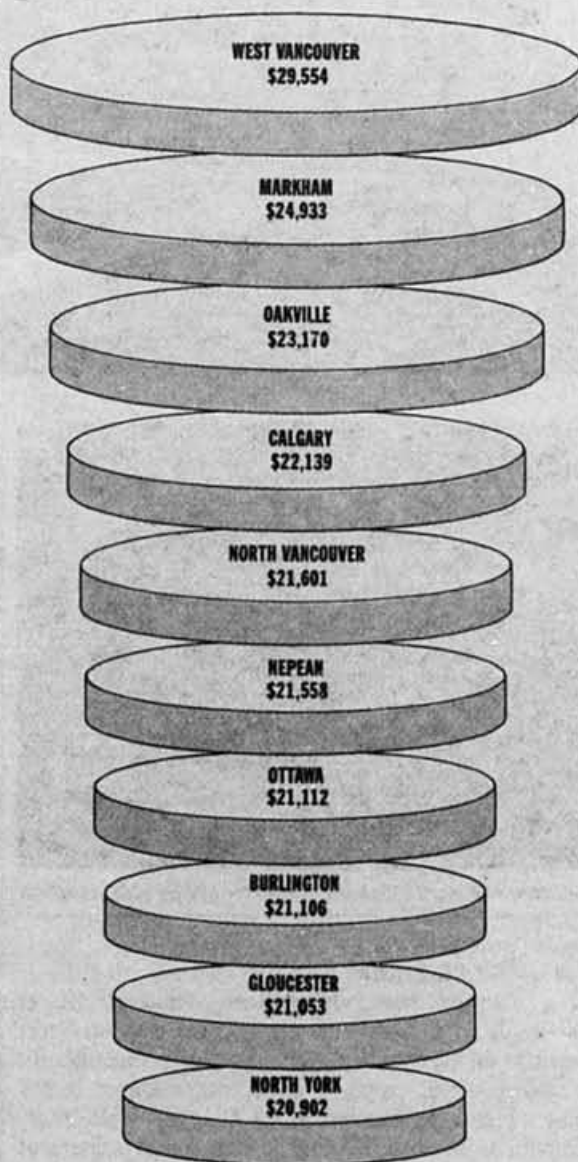


Pour l'exercice terminé le 31 mars 1986

Source: Société des loteries interprovinciales

L'ARGENT EN VILLE

LES 10 VILLES CANADIENNES DONT LE REVENU MOYEN ÉTAIT LE PLUS HAUT POUR L'ANNÉE D'IMPOSITION 1983



Note: Ce tableau énumère uniquement les villes qui comptaient au moins 22,700 contribuables au cours de l'année d'imposition 1983. Il ne s'agit donc pas nécessairement des 10 villes canadiennes dont le revenu moyen est le plus élevé. Source: Statistiques fiscales, édition 1985, Revenu Canada, Impôt

Les tendances de la mode

Les pièces de monnaie ne sont plus ce qu'elles étaient. L'or et l'argent véritables ont presque disparu de la surface du globe. Comme la plupart des autres pays, le Canada a renoncé à l'étalon-or vers le début des années 1930 et nous avons fait nos adieux aux pièces en argent vers le milieu des années 1960, quand le prix de ce métal s'est mis à grimper vertigineusement.

Contrairement aux pièces de collection, les pièces utilisées tous les jours sont maintenant fabriquées de métaux peu coûteux comme le nickel et le cuivre. Avec le temps aussi, les pièces se sont faites plus petites et plus légères. Et, à l'échelle mondiale, on a tendance à préférer, pour les petites coupures, les pièces au papier-monnaie. Cette année, par exemple, le Canada remplacera ses billets de \$1 par des pièces.

Vers une société sans numéraire?

On spéculé sur l'avènement de la société sans numéraire (c'est-à-dire sans billets ni pièces) depuis l'aube de l'ère électronique. Lors d'une conférence de détaillants et de banquiers tenue à Toronto cette année, personne n'a osé prédire la chose pour l'avenir immédiat, mais un conférencier a dit clairement entrevoir la diminution du vil métal (et du sale papier).

Il a peut-être raison. La carte de débit, la descendante directe de la carte de guichet automatique et la petite-fille de la carte de crédit, est actuellement à l'essai en Saskatchewan et en Ontario. Des études récentes prédisent que, d'ici une dizaine d'années, les tiers des ventes dans les magasins de détail du Canada seront acquittées par carte de débit, dont le nom réel est «transfert électronique de fonds/système de terminaux de point de vente» et son surnom, le TEF/POS. D'ici une génération, la carte de débit pourrait bien être le moyen usuel d'acheter les biens de consommation.

Voici comment ça marche. Le client présente sa carte. On passe la carte dans un lecteur et on entre le numéro d'identification personnel du client. En quelques secondes, le montant de l'achat est passé au compte et une imprimante fournit un reçu.

Tout comme on a finalement accepté le papier-monnaie, il faudra finalement accepter la monnaie électronique. Le futurologue montréalais Lambert Gardiner considère la carte de débit comme une bénédiction pour la gestion d'un budget. «Le TEF pourra nous permettre de connaître concrètement notre situation financière et d'avoir une prise directe sur la réalité», a-t-il déclaré à la revue *Your Money*, dans un récent numéro qui était consacré aux banques du futur.

La monnaie électronique deviendra de plus en plus une réalité quotidienne, c'est inévitable. Mais ne commencez pas à conserver pièces et billets dans l'espoir qu'ils deviennent des pièces de collection. L'argent comme nous le connaissons actuellement restera encore longtemps notre compagnon de tous les jours. ■



Le temps est la mesure des affaires comme l'argent l'est des marchandises.
Francis Bacon
(1561-1626)

MONNAIE - MONNAIE

La Monnaie royale canadienne fait beaucoup d'argent

L'activité première de la Monnaie royale canadienne est de faire de l'argent. C'est de là que provient tout le «petit change» qui circule au Canada, ce qui représente plus d'un milliard de dollars. Aucune autre institution ne tient sans doute une place plus grande dans notre vie, pour ne pas dire dans nos poches, puisque 80% des transactions qui se font quotidiennement au Canada sont effectuées en pièces de monnaie.

Le 2 janvier 1908, la succursale d'Ottawa de la Monnaie royale de Londres ouvrait officiellement ses portes. C'est le gouverneur général Earl Grey qui a frappé la première pièce (un beau 50 cents) produite dans le Dominion. La comtesse sa femme a frappé la suivante: la première «cenne noire» canadienne pure laine. En 1931 était créée la Monnaie royale canadienne, sous l'autorité du ministère des Finances. En 1969, l'organisme est devenu société de la Couronne.

Le siège social de la Monnaie royale canadienne est situé sur Sussex Drive, dans un édifice du tournant du siècle qui ressemble à château fort. C'est là que se trouve la plus grande raffinerie d'or de l'hémisphère occidental. C'est là aussi que sont dessinées toutes les pièces de monnaie du Canada et que sont fabriquées de nombreuses pièces spécialisées: dollars commémoratifs, monnaie des Jeux olympiques d'hiver de 1988 et Feuilles d'érable en or, qui font la joie des collectionneurs canadiens et étrangers.

Les pièces d'usage courant sortent de l'établissement de la Monnaie royale canadienne à Winnipeg, imposante construction moderne qui occupe 61 hectares sur le boulevard Lagimodière. Inaugurée en 1975, cette véritable usine peut fabriquer près de trois millions de pièces par an. Notre Monnaie a aussi frappé jusqu'ici près de six milliards de pièces pour 35 pays étrangers.

Les établissements d'Ottawa et de Winnipeg sont ouverts au public, qui peut regarder le procédé complexe, efficace et fascinant de transformation de feuilles de métal en pièces de monnaie. L'entrée est gratuite. La Monnaie royale canadienne à Ottawa est située au 320, Sussex Drive. Les visites ont lieu aux 30 minutes entre 8 h 30 et 11 h puis 12 h 30 et 15 h, du lundi au vendredi. Téléphone: (613) 992-2348. Les heures de visites, à Winnipeg, (520, boulevard Lagimodière) sont de 9 h à 15 h du lundi au vendredi, également toutes les 30 minutes. Téléphone: (204) 257-3359.

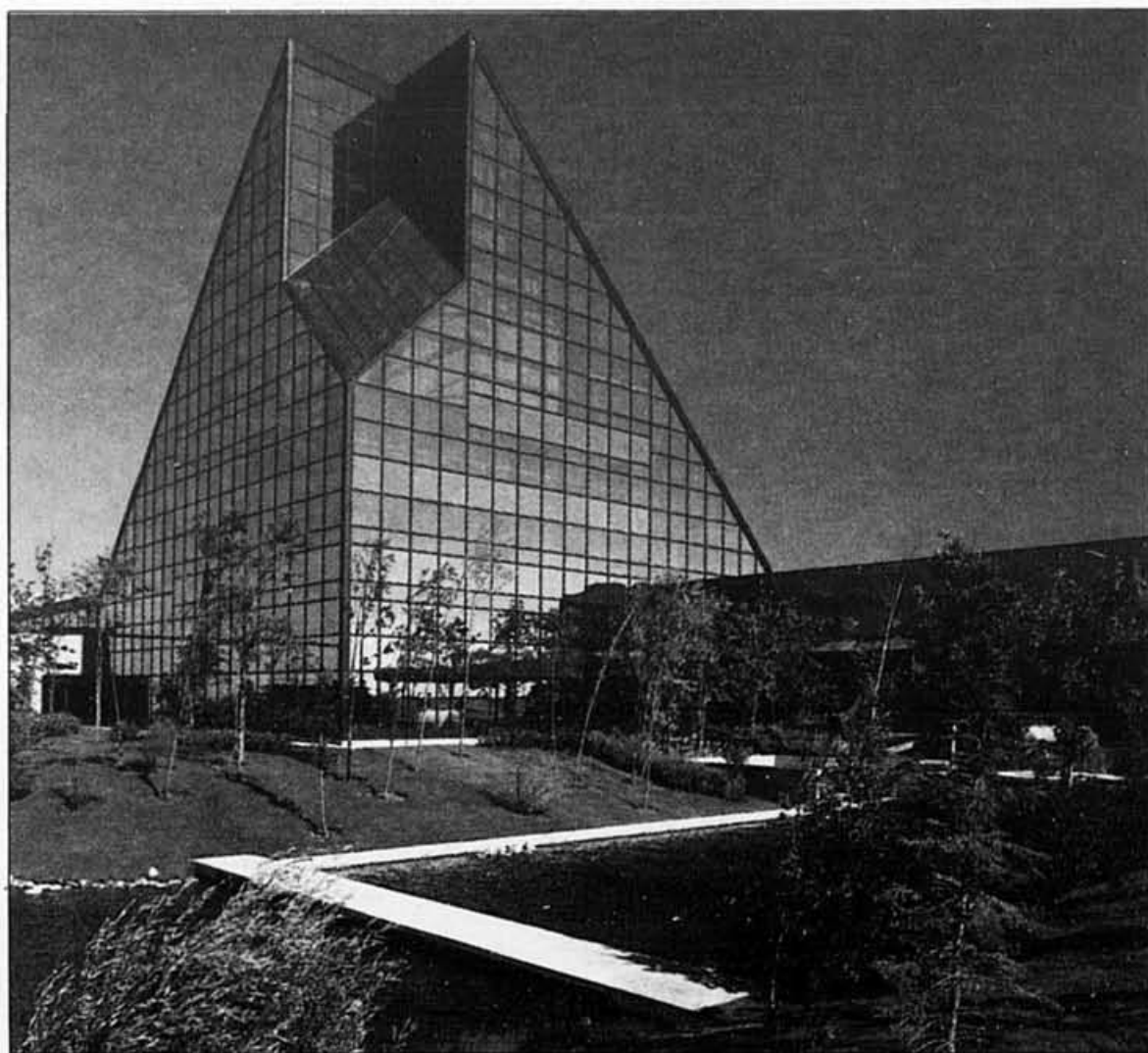
Qu'y a-t-il sur les pièces de monnaie?

Sur toutes les pièces de monnaie canadienne d'usage courant, on trouve, sur l'avant, le profil de la reine Elizabeth II portant couronne. Le revers varie selon les pièces:

- 1¢: deux feuilles d'érable
- 5¢: un castor grugeant un tronçon d'arbre
- 10¢: le schooner *Bluenose* toutes voiles dehors
- 25¢: une tête de caribou
- 50¢: les armoiries du Canada
- \$1: un indigène et un voyageur en canot

Et qu'y a-t-il dedans?

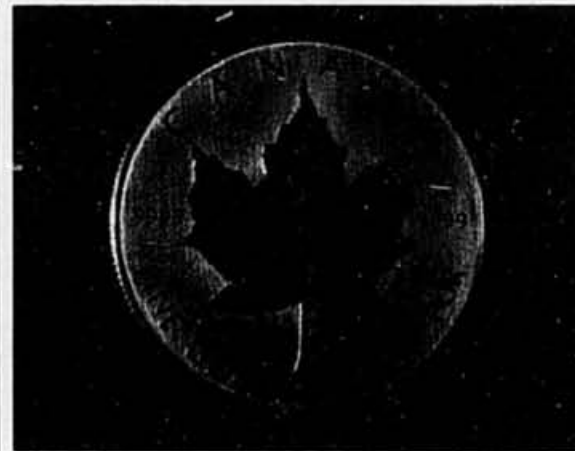
Jusqu'en 1968, la plupart des pièces de monnaie du Canada contenaient de l'argent. Mais la hausse du prix de ce métal, dans les années 1960, a graduellement mis hors de prix la fabrication de l'argent contenant... de l'argent. Si on avait continué à l'utiliser, la valeur au poids d'une pièce aurait dépassé sa valeur nominale. Aujourd'hui, toutes les pièces de monnaie en circulation au Canada sont faites de nickel pur, sauf les pièces d'un cent, qui sont en cuivre.



Toutes les pièces de monnaie canadiennes d'usage courant sont fabriquées à la Monnaie royale du Canada à Winnipeg



Les rondelles en or sont la première étape de la fabrication



La Feuille d'érable du Canada: un succès international

Le dollar en argent

Il ne faut pas confondre dollars commémoratifs et pièces de \$1 d'usage courant, que l'on appelle à tort «dollars en argent». Le premier dollar commémoratif canadien a été frappé en 1935 pour marquer le 25^e anniversaire de l'accession de George V au trône. Depuis, on en a émis 21, chaque fois pour un événement historique: entrée de Terre-Neuve dans la Confédération (1949), centenaire de Calgary (1975), Jeux universitaires mondiaux d'Edmonton (1983) et centenaire de la fondation de Vancouver et de la première traversée transcontinentale en train (1986).

La monnaie des Jeux olympiques d'hiver de 1988

La Monnaie royale canadienne fabrique actuellement de belles pièces en argent sterling dans le cadre du Programme de la monnaie olympique pour les Jeux d'hiver de 1988, programme entrepris en septembre 1985 pour trouver des fonds pour les Jeux de Calgary, l'équipe olympique et les athlètes amateurs du monde entier. Le programme de 30 mois comprend en tout 10 pièces différentes, émises deux à la fois tous les six mois et représentant des sports d'hiver. On frappera en tout cinq millions de pièces.



Médaille illustrant la Monnaie royale du Canada



Les outils des graveurs de monnaie



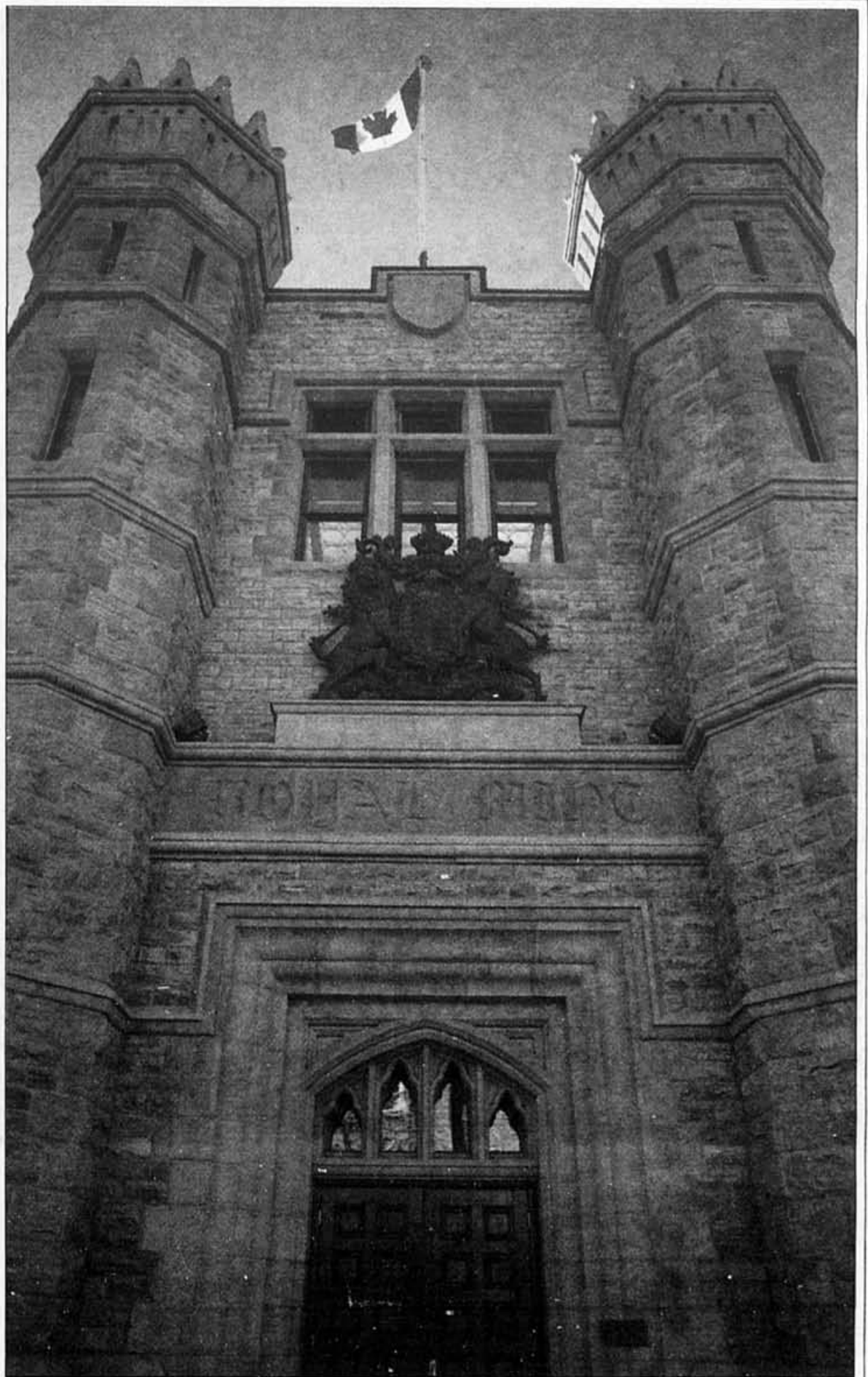
Le maître-graveur Ago Aarand à l'oeuvre



Le raffinage de l'or dans les entrailles de la Monnaie royale

La ruée vers les Feuilles d'érable

Il y a actuellement un véhicule d'investissement très couru et c'est la Feuille d'érable en or. Émise pour la première fois en 1979, la Feuille d'érable est devenue en 1985 la pièce d'or la plus vendue dans le monde. Son prix de détail varie avec le cours de l'or, qui fluctue tous les jours. On peut en acheter dans les banques et chez les marchands de pièces de monnaie. La Feuille d'érable en or est offerte en quatre poids—1 once, 1/2 once, 1/4 once et 1/10 once—et chacune contient de l'or 9999 ou 24 carats. Entre 1979 et 1985, près de huit millions d'onces d'or provenant de notre sous-sol ont été ven-



La Monnaie royale du Canada à Ottawa, où sont fabriquées les pièces spéciales du pays, a été inaugurée en 1908

dues sous forme de Feuilles d'érable. La production a généré des revenus de plus de \$4 milliards, dont 95% proviennent de l'étranger.

1987: une nouvelle pièce est née

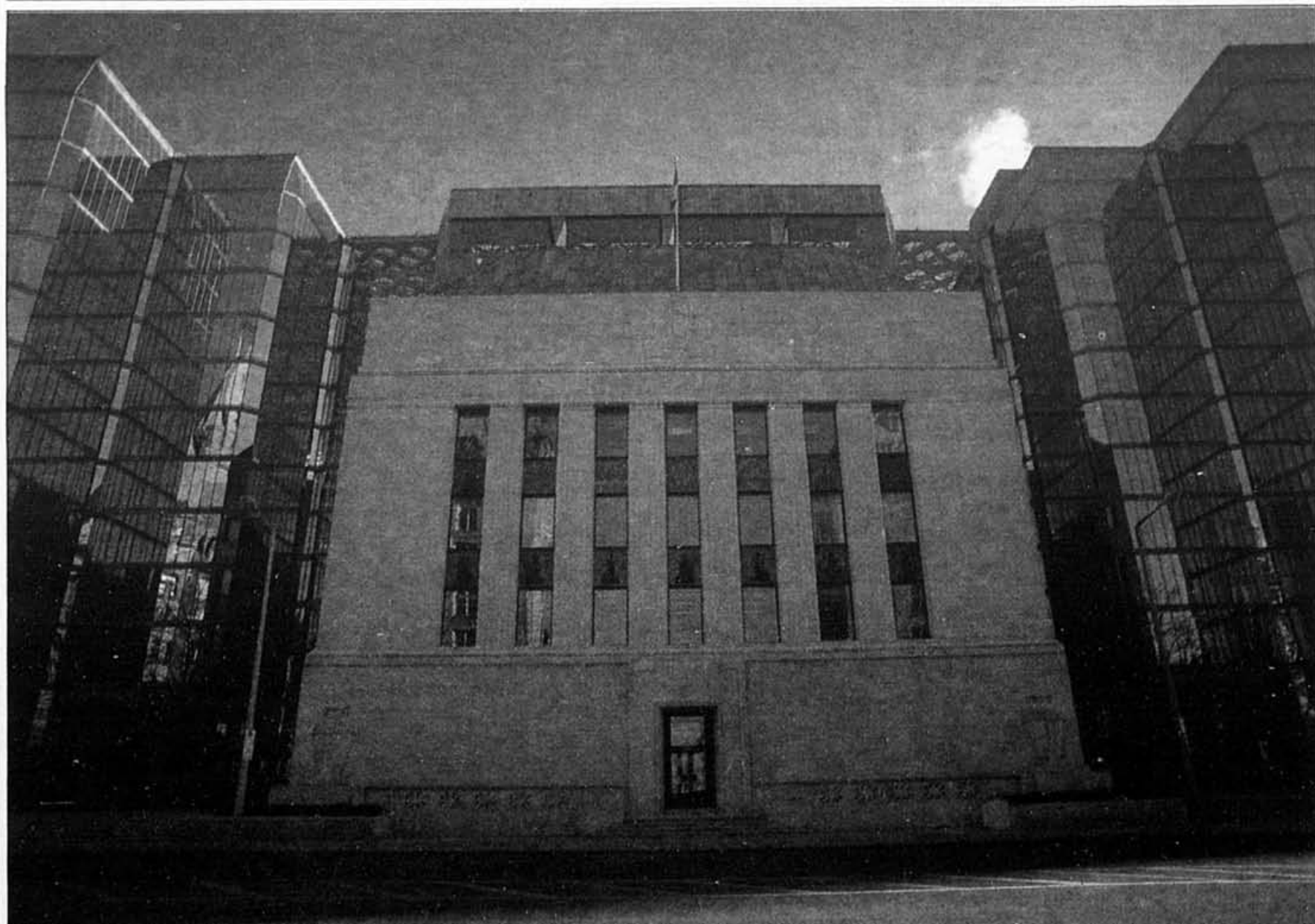
En juillet, les Canadiens auront une nouvelle pièce de monnaie: la pièce de \$1. Cette pièce, faite de nickel pur mais qui ressemblera à de l'or jaune à cause de son placage, sera distribuée par les banques et remplacera les billets de \$1, qui disparaîtront complètement en 1989. Outre sa couleur distinctive, la nouvelle pièce de \$1 se distinguera par ses 11 côtés. Elle sera un peu plus lourde et un peu plus grande qu'une pièce de 25 cents.

On y verra le profil de la reine sur l'avert, sur le revers, un huard sur un lac, motif réalisé par l'artiste ontarien Michael Carmichael. La production de la présente pièce de \$1 en nickel cessera à l'arrivée de la nouvelle.

Il faudra s'y habituer. Mais, l'an dernier, en annonçant la nouvelle, le ministre des Approvisionnements et Services d'alors, Stewart McInnes, nous a pris par notre côté sensible: «Les contribuables économiseront plus de \$175 millions en frais de production et de distribution, a-t-il dit. Ces économies viennent de ce que la nouvelle pièce a une durée de vie de 20 ans, contre seulement un an pour les billets de \$1.» ■

LE PAPIER - MONNAIE

Les billets de la Banque du Canada: papier, encre et magie



L'édifice moderne le plus imposant d'Ottawa est une grosse tour de bureaux de verre et de cuivre située à proximité de la Colline parlementaire. Tous ses occupants ont une seule et unique préoccupation: *l'argent*. Il s'agit en effet du siège social de la Banque du Canada, qui appartient corps et bien au Gouvernement du Canada.

Selon la loi de 1934 créant l'institution, la Banque du Canada a comme rôle de régulariser le crédit et la monnaie dans l'intérêt de la vie économique de la nation. Malgré son nom, la Banque du Canada n'exerce aucune activité bancaire à proprement parler. C'est en fait le grand argentier du pays. La Banque participe à la formulation et à l'application de la politique monétaire et joue divers rôles connexes. Elle fixe le taux du change du dollar canadien par rapport aux monnaies des autres pays ainsi que le taux bancaire.

Mais sa présence dans notre vie, c'est par les divers billets de banque qui nous passent entre les mains qu'elle la fait sentir le plus visiblement et le plus tangiblement. Car elle est la seule à pouvoir émettre le papier-monnaie de notre pays.

Les billets de banque, en retour, ont le pouvoir de transformer des gens parfaitement normaux en cinglés, en amoureux transis et même en poètes. «Les mots *argent* et *comptant* forment des rimes riches, s'exclame

Gunnar Andersen de la Banque nationale du Danemark. L'argent ouvre des portes. Son nom provoque gentillesse, soumission et politesse et suscite sourires et courbettes. Il vous accorde ce que vous voulez à la vitesse de l'éclair... C'est une main qui s'ouvre puis se referme, comme une caresse. Inutiles les promesses et les écrits quand vous tenez des billets entre le pouce et l'index. C'est le bonheur.»

Mais la création de ces divins bouts de papier est drôlement plus prosaïque. Les billets de la Banque du Canada sont imprimés par deux maisons spécialisées d'Ottawa, la British American Bank Note Inc. et la Canadian Bank Note Company Ltd., sur du papier en fibre de coton spécial fabriqué par la grande papeterie canadienne Domtar. Des plaques en acier impriment des feuilles qui donnent chacune 40 billets. Une fois imprimées, ces feuilles sont envoyées au siège de la Banque du Canada où elles sont découpées en billets de banque de 152.4 mm sur 69.85. Les billets sont alors mis en liasses de 1,000 et envoyés à tout le système bancaire canadien.

La Banque du Canada émet environ 800 millions de nouveaux billets par an. Elle en reçoit presque autant, qui sont salis, déchirés ou autrement impropres à la circulation. Les billets retournés finissent rapidement leurs jours dans des déchiqueteuses. La vie d'un billet

est très courte en regard de celle d'une pièce de monnaie. Les billets de \$100 durent un peu plus de huit ans, mais les billets de \$1, de \$2 et de \$5 ne résistent guère plus d'un an. Le coût de production et de manutention d'un billet est de six cents.

Il circule actuellement autant de billets de \$20 que de \$1. Le nombre des billets de \$20 est à peu près égal au total additionné des deux, des cinq et des dix. Fait intéressant, les billets de \$1,000 sont considérablement plus présents qu'il y a 10 ans puisque, de 1975 à 1985, leur nombre est passé de 163 millions à 727 millions. En comparaison, la valeur des billets de \$2, pendant la même période, a progressé de \$161 millions à \$255 millions. Il y aurait sans doute plus de billets de \$2 n'était-ce la vieille aversion des gens des Prairies, surtout de l'Alberta et de la Saskatchewan, qui croient qu'ils portent malchance.

Les billets de banque ont quelque chose de magique. «Regardez des collections de billets de banque dans un musée, dit Gunnar Andersen, et vous prendrez quelque intérêt à en admirer l'esthétique, le charme vieillot, les pompeuses allégories, ou même la laideur. Mais les billets qu'on porte sur soi, c'est une toute autre histoire. C'est de *l'argent*. Ce sont des choses qui comptent, c'est une affaire sérieuse. C'est ce qui nous donne le logement, le vêtement et le pain quotidien.»



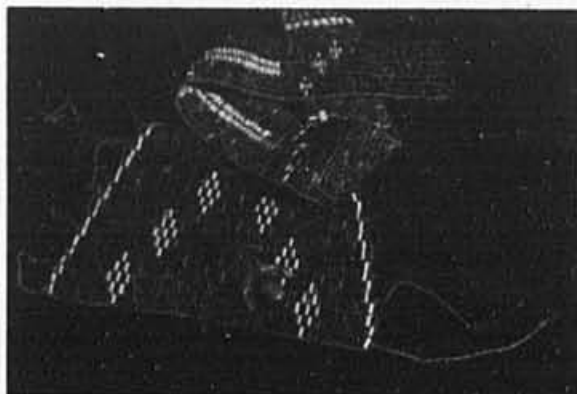
La «monnaie» de certains: coquillages et dents de requin



De la monnaie sous forme de chaussures et de couteaux



Simulation d'un billet de 50 livres en monnaie de cartes



Les wampum ou coquillages ont déjà eu cours légal



Monnaie de cartes et pièces de la Nouvelle-France



De la monnaie primitive en cours en Amérique du Nord



Deux siècles de papier-monnaie canadien



La «pièce de monnaie» la plus volumineuse du monde: un disque de calcaire de trois tonnes

LE MUSÉE DE LA MONNAIE

La collection la plus complète de billets et de pièces de monnaie du Canada

Quand on entre au Musée de la monnaie, situé au siège social de la Banque du Canada à Ottawa, on peut se demander si ce que l'on voit est bel et bien de l'argent. Et pourtant oui. Les coquillages, les wampum, les fèves de cacao, les dents de requin, le sel, le thé et les clous qui y sont soigneusement alignés ont servi à un moment donné, quelque part dans le monde, de monnaie d'échange. «La monnaie, de dire le conservateur en chef J. Graham Esler, c'est tout simplement ce qui sert de moyen d'échange.»

Inauguré en 1980, le Musée de la monnaie permet au public d'admirer la vaste collection nationale de monnaies, cet authentique coffre aux trésors. En parcourant ses six galeries, on peut y apprendre l'histoire mondiale de la monnaie depuis ses origines en Chine où, selon les spécialistes, les pièces et le papier-monnaie auraient été inventés. Cette histoire nous emmène ensuite en Grèce, dans l'empire romain et jusqu'à nos jours.

«En Occident, les premières pièces de monnaie sont apparues en Lydie, il y a près de 2,700 ans, raconte M. Esler, devant un présentoir de pièces anciennes. On les doit au roi Crésus, dont on connaît encore la richesse

fabuleuse. Ces premières pièces étaient en argent et en or purs. Les Romains, pour leur part, étant des guerriers, considéraient le bronze comme le métal le plus important parce qu'on pouvait en faire des armes. Mais les Grecs ont refusé le bronze comme monnaie d'échange dans leur commerce avec les Romains et les pièces d'argent sont devenues monnaie courante dans l'empire romain.»

Si on y trouve des monnaies du monde entier (et notamment un immense beignet de calcaire de trois tonnes qui a servi de numéraire à Yap, dans le Pacifique occidental), on y voit surtout des pièces du Canada, de l'époque précoloniale à nos jours.

La première monnaie du Canada a été la peau de castor, comme celle qui trône dans un présentoir éclairé, puisque c'était l'unité comptable des postes de traite de la Compagnie de la Baie d'Hudson. Dans les années 1820, cette compagnie s'est mise à émettre ses propres billets, immenses par leurs dimensions, qui ont servi de véritable monnaie chez les tribus de la Côte Ouest et des Plaines, au siècle dernier.

Le gros de la collection du musée est toutefois constitué de billets et de pièces comme nous les connaissons aujourd'hui. Mais on peut y admirer aussi certaines très vieilles pièces, tel le dollar troué de l'Île-du-Prince-Édouard. Au XVII^e siècle, le dollar

espagnol était très répandu dans l'Est du Canada. Sa valeur variait d'un endroit à l'autre et c'est à Halifax qu'il valait le plus cher. Comme les marchands de l'Île-du-Prince-Édouard s'empressaient d'échanger à Halifax les dollars espagnols sur lesquels ils mettaient la main, le gouverneur de l'Île-du-Prince-Édouard décida, pour endiguer cette véritable fuite de capitaux, de réunir le plus grand nombre possible de dollars espagnols et de faire percer un trou dans le centre. Le centre ainsi découpé valait le cinquième du tour ou du «dollar troué». Pour des raisons faciles à comprendre, personne, ailleurs que dans l'Île, n'acceptait ces pièces un peu spéciales.

La Musée d'Ottawa est peut-être le seul endroit où l'on peut admirer un half-penny du Nouveau-Brunswick de 1857, un «billet de l'armée» de la guerre de 1812, un billet de banque de \$25 et un billet de \$5 de 1943 de la Banque Royale du Canada, le dernier billet émis par une banque à charte.

Au Musée de la monnaie, l'argent raconte l'histoire. ■

Musée de la monnaie, Banque du Canada, 245, rue Sparks, Ottawa (Ontario). Visites: du mardi au samedi de 10 h 30 à 17 h; le dimanche de 13 h à 17 h. Renseignements sur les visites guidées: (613) 782-8914.

QUESTIONS D'ARGENT

Notre économie et nos économies...

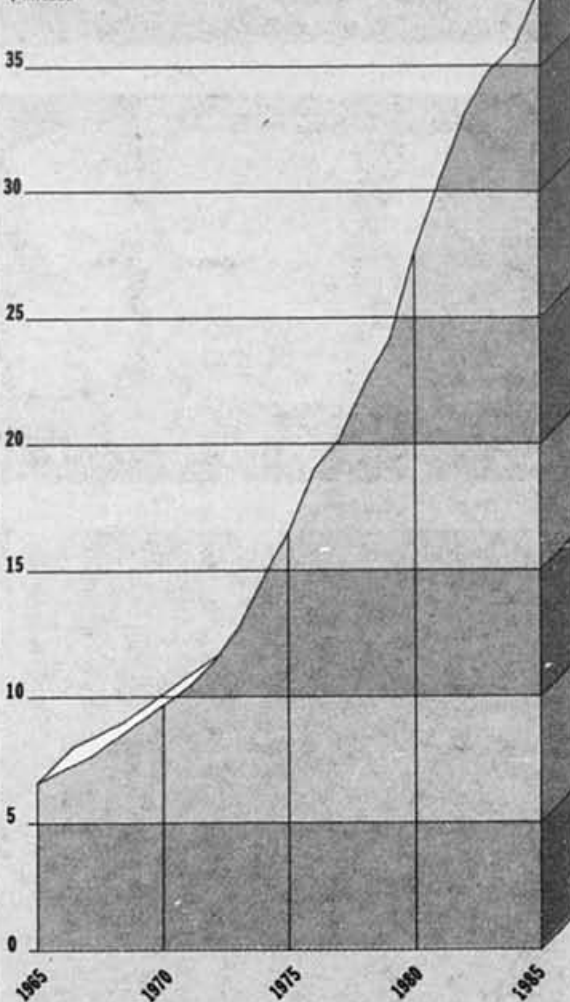
Statistique Canada est une inépuisable mine de renseignements sur notre économie nationale. Année après année, l'organisme compile les « indicateurs économiques » les plus divers: taux d'intérêt, prix à la consommation, production nationale, ratio entre les versements d'intérêt et le revenu net, intérêt sur la dette fédérale, pour ne citer que ceux-là. Ces indicateurs donnent une idée du comportement de l'économie de notre pays et permettent de deviner ses réactions selon ce qui pourrait se passer chez nous et à l'étranger.

Mais Statistique Canada s'intéresse aussi à l'économie des foyers. Selon un sondage national effectué en mai 1984, voici 12 constatations faites par nos statisticiens officiels sur la richesse des familles canadiennes.

- ★ Valeur nette des familles et des particuliers (excédent de leur actif sur leur passif): \$85,344
- ★ Valeur nette des familles dont le chef est né au Canada: \$81,158
- ★ Valeur nette des familles dont le chef est né ailleurs qu'au Canada: \$101,971
- ★ Région où la valeur nette des familles est la plus élevée: Les Prairies, \$111,507
- ★ Région où la valeur nette des familles est la moins élevée: L'Atlantique, \$58,343
- ★ Principal actif des familles: leur logement, 43%
- ★ Pourcentage des familles propriétaires de leur logement: 59%
- ★ Valeur moyenne d'une résidence canadienne: \$71,588
- ★ La dette la plus importante des familles: l'hypothèque, 9%
- ★ Hypothèque moyenne à payer: \$29,197
- ★ Pourcentage des familles qui ont des Obligations d'Épargne du Canada: 28%
- ★ Pourcentage des familles qui ont un régime enregistré d'épargne-retraite ou un régime enregistré d'épargne-logement (aujourd'hui aboli): 30%

Nous ne vivons pas tous comme des rois, bien sûr. Ainsi, le Conseil canadien du bien-être social révélait récemment qu'environ 900,000 familles canadiennes et plus d'un million de personnes seules sont sous le seuil de la pauvreté. (Selon Statistique Canada, le seuil de la pauvreté pour les citoyens est un revenu annuel brut de \$20,810 pour une famille de quatre personnes et de \$10,233 pour une personne seule). Mais le conseil-groupe consultatif qui conseille le ministère fédéral du Bien-Être—a aussi de bonnes nouvelles: en 1985, le nombre des Canadiens à faible revenu avait baissé de 298,000 par rapport à 1984. Le rapport signale aussi

REVENU MOYEN D'UNE FAMILLE \$ MILLES



Note: Une famille compte au moins deux personnes
Source: Statistique Canada

UN VIEUX DIX QUI FAIT DES P'TITS

Si votre Oncle Albert vous donne \$10, vous pouvez le dépenser. Vous obtiendrez alors une quinzaine de

tablettes de chocolat ou deux billets de cinéma ou la moitié d'un réservoir d'essence. Si vous le faites fructifier, voici ce qu'il vous donnera, à intérêt annuel composé.



ANNÉE	5%	10%	20%
1	\$10.50	\$11.00	\$12.00
5	\$12.80	\$16.10	\$24.90
10	\$16.30	\$25.90	\$61.90
25	\$33.90	\$108.30	\$954.00
50	\$114.70	\$1,170.00	\$91,000.00
100	\$13,200.00	\$137,800.00	\$828,000,000.00

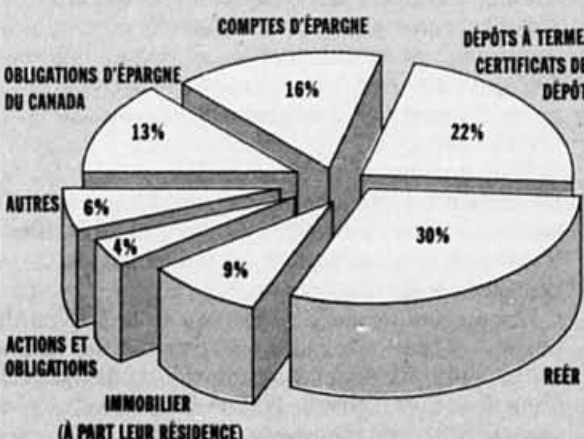
EN ESPÈCES SONNANTES, OUI MAIS...



En 1986, Gary Shave, un jeune homme qui travaille comme sableur et peintre pour une compagnie en Ontario demande à son ex-employeur de lui payer les \$941 qu'il lui doit en salaire. Le patron remet des pleins seaux de pièces d'un cent, de cinq cents et de dix cents. Shave a accepté, mais il n'était pas

obligé. Selon la Loi sur la monnaie et les changes, seule une dette de \$10 ou moins peut être acquittée exclusivement en pièces, mais d'au moins 10 cents. Une dette de \$5 ou moins peut être payée en cinq cents. Pour payer en pièces d'un cent, il ne faut pas que la dette dépasse 25 cents.

DANS QUOI LES CANADIENS INVESTISSENT LEUR ARGENT



Source: Sondage de Brendan Wood, Tutsch & Partners Inc.



L'argent n'a pas d'idées.
Jean-Paul Sartre
(1905-1980)

FINIS, LES «VIEUX» DEUX

D'ici cinq ans, tous les billets de banque du Canada auront fait peau neuve. Les nouveaux billets de \$2 et de \$5, que l'on voit depuis cette année, donnent une idée de ce qu'auront l'air les autres. Le changement le plus remarquable est le remplacement des paysages de verso par des oiseaux. Les couleurs dominantes et les person-

nages du recto demeurent les mêmes, mais les portraits seront plus grands et les chiffres, plus gros.

La Banque du Canada a décidé de redessiner ses billets pour trois raisons: rendre les contrefaçons encore plus difficiles, aider les handicapés visuels, faciliter le traitement électronique des billets.

Voici la nouvelle série:



Couleur dominante	Recto (portrait)	Recto (vignette)
\$2	La reine Elizabeth II	Merle d'Amérique
\$5	Sir Wilfrid Laurier	Martin-pêcheur
\$10	Sir John A. Macdonald	Balbuzard
\$20	La reine Elizabeth II	Huart à collier
\$50	William Lyon Mackenzie King	Harfang des neiges
\$100	Sir Robert Borden	Bernaches du Canada
\$1,000	La reine Elizabeth II	À déterminer

POUR CE QUE ÇA VAUT

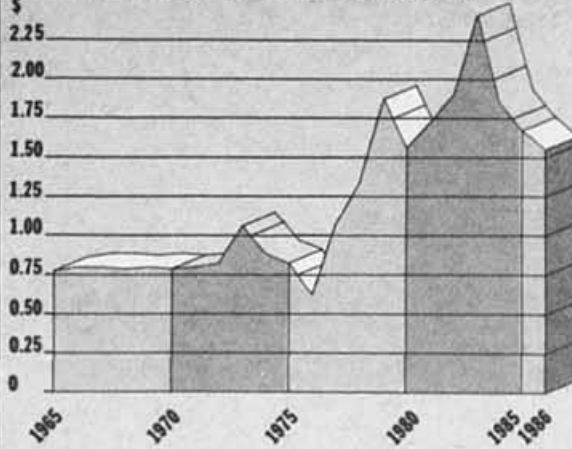


À la fin de l'an dernier, la valeur nette du Canada était de \$1,691 milliards. Cela représente \$66,180.95 par habitant. Si vous aimez les chiffres, faites le calcul en sachant que le dernier recensement dénombrait 25,551,200 Canadiens. C'est la différence entre nos dettes de \$2,294 milliards et notre actif de \$3,965 milliards. Le plus gros élément de

notre actif, ce sont les \$874 milliards confiés aux institutions financières. Notre plus gros actif non financier? Les \$358 millions en constructions non résidentielles disséminées sur notre territoire. Quant à notre plus grosse dette, ce sont les \$395 milliards en espèces et en dépôt du secteur financier.

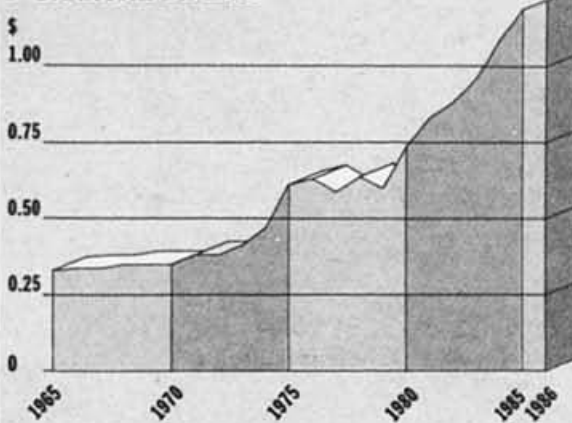
D'après la revue Travelling on Business, septembre 1986.

PRIX DE DÉTAIL MOYEN D'UNE LIVRE DE BOEUF HACHÉ ORDINAIRE



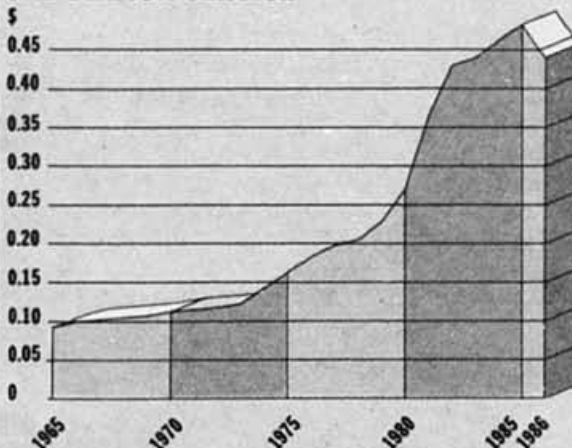
Source: Statistique Canada

PRIX DE DÉTAIL D'UN LITRE DE LAIT



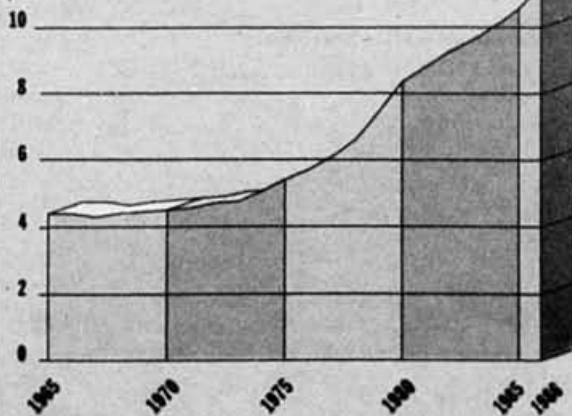
Source: Statistique Canada

PRIX DE DÉTAIL MOYEN D'UN LITRE D'ESSENCE ORDINAIRE AU PLOMB DANS UNE STATION-SERVICE



Source: Statistique Canada

PRIX DE DÉTAIL MOYEN D'UNE VOITURE NORD-AMÉRICAINNE



Source: Statistique Canada

qu'il y a, depuis quelques années, une baisse notable de la pauvreté chez les Canadiens âgés.

Où va notre argent?

Les trois principaux postes de dépenses de la famille canadienne moyenne sont, dans l'ordre, l'impôt, le logement et l'alimentation. Le transport vient ensuite, puis le vêtement, les loisirs et les dépenses de ménage.

Que faisons-nous de l'argent qui reste? Nous le plaçons surtout dans des REÉR, des dépôts à terme, des comptes d'épargne et des Obligations d'Épargne du Canada qui, ensemble, comptent pour environ 80% de nos placements. Les 20% qui restent vont à des investissements comme l'immobilier (autre que sa résidence) et la Bourse.

Les Canadiens peuvent sembler prudents en matière d'épargne, mais ils crachent pourtant chaque année quelque chose comme \$2.5 milliards en billets de loterie. Et si nous sommes moins de 10% à avoir un portefeuille d'actions, il n'en reste pas moins que sept milliards de titres, d'une valeur de \$58 milliards, ont été transigés sur les Bourses du Canada en 1985. Mais c'est des «pinottes» à côté de l'assurance-vie que nous possédons en 1984: \$679 milliards. Chaque année, les Canadiens prêtent aussi de grosses sommes à leur gouvernement fédéral sous forme d'Obligations d'Épargne du Canada. Nous avons souscrit pour \$15.1 milliards en 1985.

Pour devenir riche, riche

Des trucs pour s'enrichir, il y en a treize à la douzaine. Certains sont parfaitement légaux: découvrir une mine d'or, gagner à la loterie, faire des placements fructueux, vendre des produits de beauté à domicile, épouser un ou une millionnaire, devenir vedette internationale ou évangéliste à la télévision, inventer un nouvel ordinateur ou la chaussette-parapluie. Quand quelqu'un, quelque part, s'enrichit d'une façon quelconque, il écrit habituellement un livre prétendant que tout le monde peut en faire autant. Peut-être, mais ne quittez pas tout de suite votre emploi.

«Tout le monde veut faire de l'argent, mais combien sont prêts à travailler assez fort pour y parvenir?» Cette question, que posait le magnat canadien des journaux Roy Thomson, l'écrivain torontois Robert Zend y répond à sa façon: «Je suis prêt à tout pour avoir de l'argent, même à travailler.» Pour le commun des mortels, le revenu est synonyme de travail. Bien des travailleurs gagneront une couple de millions de dollars dans leur vie. Mais une fois que l'impôt, l'inflation et le coût de la vie ont grugé leur part, les revenus de toute une vie semblent bien plus considérables sur papier qu'en réalité.

En revanche, un tout petit dollar peut faire bien des petits si on l'investit. En effet, un dollar placé à un taux annuel composé de 10% devient \$45.26 après 40 ans. Pareillement, \$10 deviennent \$452.60, \$100 égalent \$4,526 et \$1,000 se transforment en \$45,260. Et ainsi de suite. Le truc est de commencer à épargner le plus tôt possible.



Les nerfs des batailles sont les pécunes.
François Rabelais
(1494-1553)

Pourquoi épargner

Mettre de l'argent de côté profite non seulement à l'épargnant, mais aussi à la société, dans son ensemble. Comme le disait si bien un récent article paru du *New York Times*, «l'épargne assure les vieux jours de l'épargnant ou ceux des générations futures. Pour la société, c'est une source de financement pour les entreprises et les investissements publics, ce qui contribue à la productivité et à la qualité de vie future.»

Selon une théorie répandue, on se mettrait à épargner surtout à l'approche de la quarantaine, on continuerait pendant une vingtaine d'années puis on se mettrait à dépenser l'argent épargné. Mais une récente étude menée aux États-Unis révèle que ce cycle traditionnel ne s'applique plus à la génération actuelle des 40 ans. En tant que groupe, cette génération ne croit pas plus qu'il le faut à la valeur de l'épargne.

«Si les générations subséquentes en font autant, dit Michael J. Boskin, le professeur d'économie de l'Université Stanford qui a piloté l'étude, nous ne sommes pas sortis du bois.»

Le REÉR ou l'épargne intelligente

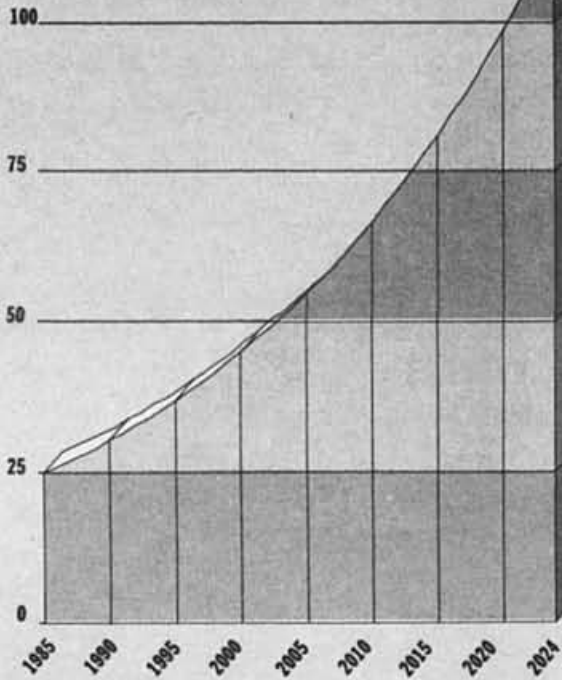
«Si on m'avait donné une piastre chaque fois que quelqu'un m'a dit qu'il se trouvait trop jeune pour ouvrir un régime enregistré d'épargne-retraite et penser tout de suite à ses vieux jours, je serais riche,» dit Brian Costello dans son livre *Your Money and How to Keep It*. Pour les jeunes qui commencent à peine à toucher un salaire, la retraite peut sembler à des années-lumière. Quand on regarde devant soi, 40 ans semblent une éternité. Mais quand on regarde derrière, c'est presque comme si c'était hier.

Étant donné que l'épargne grossit considérablement avec le temps, il est sage d'ouvrir un REÉR le plus tôt possible dans la vie. «Dépensez maintenant, vous épargnez plus tard», dit-on parfois. Il serait plus sage de dire: Épargnez maintenant, vous en aurez plus à dépenser plus tard». Paradoxalement, investir dans un REÉR, c'est augmenter son revenu disponible actuel. La raison: les cotisations au REÉR sont déductibles d'impôt. Comme le signale le consultant financier Brian Costello: «Nous ne devrions pas voir dans le REÉR uniquement une façon de prévoir sa retraite. Nous devrions nous en servir aussi pour notre bénéfice immédiat, à cause des économies fiscales qu'il représente aujourd'hui même.»

La loi créant les régimes enregistrés d'épargne-retraite date d'une trentaine d'années. Depuis, le maximum que l'on peut y verser et, par conséquent, déduire de ses impôts, a varié à plusieurs reprises. Le fédéral a récemment proposé une nouvelle réglementation qui relèverait encore ce maximum. Pour calculer votre cotisation maximale et comprendre les différentes options offertes en matière de REÉR, il est sage de consulter préalablement un spécialiste. On peut ouvrir un REÉR dans presque toutes les banques, qui fournissent également de précieux renseignements sur les régimes d'épargne.

COMBIEN GAGNEREZ-VOUS AU COURS DE VOTRE VIE?*

\$ MILLES (REVENU ANNUEL)

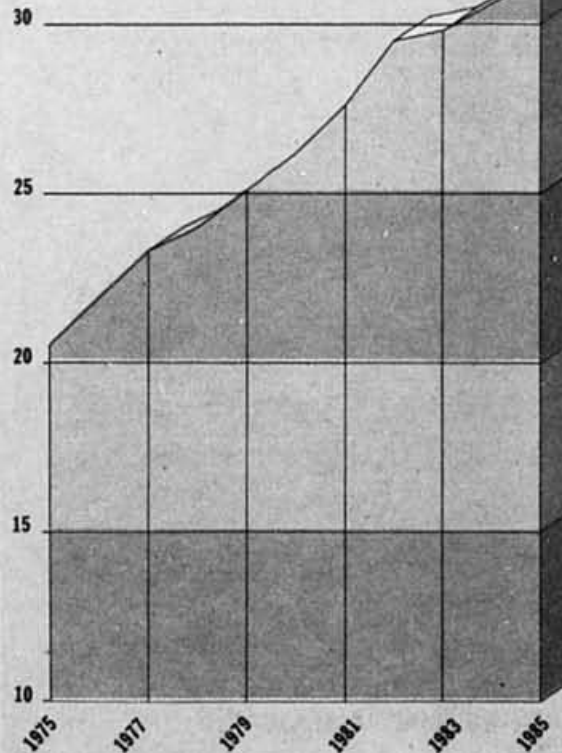


TOTAL EN 40 ANS ENVIRON \$2,375,637.06

*D'après un salaire de départ de \$25,000 et un taux annuel d'inflation de 4%

UN PAYS D'ÉPARGNANTS

NOMBRE DE COMPTES D'ÉPARGNE DE PARTICULIERS AU CANADA \$ MILLIONS



Source: Association des banquiers canadiens



QUELQUES JOYAUX DU LIVRE GUINNESS DES RECORDS

Le plus jeune millionnaire: Jackie Coogan, acteur né en 1914 qui, enfant, a joué dans *Le Kid* de Charlot, en 1920.

Dans les années 1930, Shirley Temple avait gagné plus de \$14 millions (en dollars d'aujourd'hui) avant son dixième anniversaire de naissance.

La plus grosse coupure en circulation: \$10,000 (U.S.A.)



La plus petite: le sen indonésien, qui vaut environ 1/1000 de cent.

La plus grosse somme jamais payée pour une collection de pièces: \$7.3 millions pour 407,000 pièces d'un dollar américain.

La plus grosse contrefaçon: \$300 millions en billets de la Banque d'Angleterre, par le gouvernement du Troisième Reich, vers le début des années 1940.

Le plus gros trésor jamais découvert: \$2 milliards en pièces d'or et en lingots de platine à bord du bateau russe *Amiral Nakhimov*, coulé en 1905.

La plus grosse dot: \$22 millions, accordée par Don Patino, magnat bolivien de l'étain, lors du mariage de sa fille en 1929.

Le taux d'impôt le plus élevé: Quand la Norvège a aboli la limite de 80%, en 1974, environ 2,000 citoyens ont payé plus de 100% de leur revenu imposable en impôts.

DES REVENUS IMPOSANTS...

En 1983, 15,302,940 Canadiens ont fait une déclaration d'impôt; 10,201,400 de ces déclarations étaient imposables. Le revenu total de toutes les déclarations s'élevait à \$265,241,147,000. Le revenu total de toutes les déclarations imposables était de \$244,275,891,000. Le total des exemptions réclamées se chiffrait à \$83,143,443,000. Le revenu imposable total atteignait \$160,008,055,000.



Source: Statistiques fiscales, édition 1985, Revenu Canada



L'argent ne connaît personne; il n'a pas d'oreilles, l'argent; il n'a pas de coeur, l'argent.
Honoré de Balzac
(1799-1850)

SUR LES ONDES

Extraits des émissions radio de La Voix Royale

DU «FRIK» POUR JOUER



G. GIGUÈRE

Guy Giguère, un créateur québécois, nous parle de son invention appelée *Frik*, le monde des affaires: «Je suis un fervent des jeux de société et comme j'avais l'idée de lancer une entreprise, j'ai créé le jeu *Frik*. Je voulais un jeu nouveau où il y aurait une grande variété d'activités qui tournent autour de l'argent. Cette variété, on la retrouve dans l'achat de différentes propriétés, comme des industries, des commerces, des immeubles, des banques, des oeuvres d'art, des lingots. On y joue à la bourse et on y prend de l'assurance. Tout ça génère un feu roulant durant deux à trois heures. C'est très près des événements de la vie quotidienne. Il y a certaines cartes «hasard» dans le jeu mais, rien de farfelu, des choses très concrètes comme de l'argent que vous prêtez à quelqu'un et qui ne peut plus vous rembourser.

C'est un jeu qui s'adresse à tout le monde, ce n'est vraiment pas un jeu pour spécialistes. Il a été conçu à partir d'une étude marketing auprès de consommateurs qui ont répondu à un questionnaire scientifique. C'est un jeu pour les 12 ans et plus, pour s'amuser entre amis et en famille.

Il existe aussi en anglais sous le nom de *Big Buck*. La compagnie de production *Frik International* a l'intention de le mettre en marché dans 32 pays. Certains éléments vont s'adapter à chaque pays, par exemple, les tableaux au Canada seront de peintres canadiens et les immeubles situés dans des villes canadiennes.

Comment fonctionne le jeu? Vous recevez un portefeuille de quelques millions: 12 millions pour deux joueurs.

Qu'est-ce qu'on en fait? On l'investit, premièrement dans des placements sûrs, par exemple, on achète différents types de propriétés, ce qui assure des revenus additionnels.

Ces revenus additionnels, on peut les investir dans des placements un peu plus risqués, i.e. l'achat d'oeuvres d'art, d'actions à la bourse. On peut ensuite devenir prêteur. Il y a aussi l'aspect spéculatif. On fait l'achat de lingots d'or dont la valeur peut fluctuer. Le gagnant ou la gagnante de la partie, c'est la personne qui a le mieux géré son portefeuille.

Mon objectif était de créer un jeu de suspense divertissant mais aussi de vulgariser les opérations importantes de l'économie, de créer un jeu d'actualité qui soit un apprentissage du monde des affaires.»



LES COUPONS-RABAIS MONNAYABLES



F. PHARAND

Francine Pharand, présidente de l'Association des consommateurs du Québec, nous dit un mot au sujet des coupons-rabais: «Les coupons-rabais que l'on reçoit à la maison ou que l'on trouve dans les journaux représentent vraiment des moyens d'économiser si on a vraiment besoin du produit. Si on se proposait d'acheter tel produit et qu'on utilise un

coupon qui donne droit à un rabais, alors on économise. Si on achète ce produit en surplus, ce n'est pas du tout une économie.

Les coupons-rabais ne sont pas des cadeaux donnés tout à fait gratuitement aux consommateurs. Ils font partie d'une stratégie bien planifiée par les entreprises pour qu'on essaie leur produit, qu'on achète en double ou encore qu'on accélère nos achats.

Il faut donc savoir s'en servir intelligemment. Les coupons qu'on doit poster pour qu'on nous retourne de l'argent par la poste sont les moins utilisés. Ce type de coupon sert souvent de moyen de recherche pour les

entreprises. Elles ont votre adresse et peuvent identifier les gens d'un quartier qui ont acheté leur produit. Les questions auxquelles vous avez répondu servent à leur fournir des données sur leur public-cible.

Les coupons-rabais, comme stratégie de promotion, ne sont pas faits à l'aveuglette. Certains sont planifiés pour le lancement d'un nouveau produit, d'autres sont là lorsque le marché est tranquille ou lorsque la compétition entre produits semblables est très forte. Donc, rappelez-vous que les coupons-rabais sont profitables pour vous seulement si vous les utilisez pour acheter un produit qui répond à vos besoins au moment où vous l'achetez.»

NE PERDEZ PAS LA CARTE



R. DUBOIS

Attention! L'utilisation des cartes pour les guichets automatiques peut présenter certains inconvénients si vous ne

suivez pas les recommandations de Robert Dubois, journaliste à la Presse: «Il faut, avant tout, faire très attention de ne pas perdre sa carte. Ça semble évident comme conseil, mais il y a beaucoup de gens qui la laissent traîner un peu partout, et qui en plus, chose aberrante, inscrivent leur code d'identification personnel à l'endos de leur carte. Alors, n'importe qui peut la trouver et se présenter au guichet.

Voici un petit truc pour ne pas oublier votre code: dans le petit calepin téléphonique que vous portez sur vous, inscrivez dans un numéro, sous un nom fictif, les chiffres de votre code. Alors, si jamais vous l'oubliez, vous n'aurez qu'à regarder dans votre calepin et vous serez en mesure de le retrouver.

D'autre part, lorsque vous passez au guichet automatique, n'oubliez jamais de prendre le relevé de l'opération pour ne pas que quelqu'un qui passe après vous sache que Monsieur ou Madame une telle, se promène avec 200 ou 300 dollars en poche. Vous éviterez alors qu'on vous suive pour vous les dérober.

Il ne faut surtout pas oublier que l'argent que le guichet vous donne est l'argent qui provient de votre compte. Beaucoup de gens utilisent ces cartes-là un peu comme si c'étaient des cartes de crédit. Ils font l'erreur de penser qu'ils pourraient toujours payer un peu plus tard. Et ils sont surpris, lorsqu'ils font effectuer une remise à jour de leur carnet, de s'apercevoir combien ils ont enlevé d'argent de leur compte en passant au guichet. Bref, le guichet, c'est un guichet automatique, mais ce n'est pas de l'argent automatique.»

L'ARGENT AU FÉMININ

Jo-Anne Vincent



Comment gagner de l'argent, nous le savons toutes, puisque 51% de la main-d'œuvre est féminine. Mais comment le faire travailler pour nous, ça c'est une toute autre histoire.

La piètre situation financière des femmes au Québec est due en grande partie à notre manque d'information pertinente sur les mécanismes d'épargne, d'investissement, sur les abris fiscaux, etc. En effet, il existe très peu de sources de renseignements accessibles à «Madame tout le monde». Pourtant nous nous intéressons de plus en plus aux questions d'argent. Nous économisons, nous calculons notre budget, nous payons de l'impôt. L'information financière est donc devenue pour nous une nécessité au même titre que pour n'importe quel salarié.

On apprenait récemment que l'Ontario voterait une

loi obligeant les employeurs à verser à toute personne un salaire égal pour une compétence égale et un travail égal. Il s'agit d'un gain important dans la reconnaissance de l'apport des femmes au marché du travail.

Malheureusement, encore aujourd'hui au Québec, la rémunération des femmes est très inférieure à celle de nos collègues masculins, bien qu'avec le temps l'écart tende à diminuer. Par conséquent, nous sommes désavantagées au chapitre des avantages sociaux offerts au sein des entreprises, c'est-à-dire qu'à un salaire inférieur correspondent des avantages sociaux inférieurs.

Nous recevons en moyenne, 35.5% de moins que les hommes, pour un travail similaire et, selon des études récentes, une proportion de plus de 10% des écarts de salaire serait due uniquement au sexisme.

Bien que, depuis quelques années, les femmes aient réussi une percée dans toutes les catégories d'emploi et dans toutes les sphères de l'activité économique, nous constatons qu'en dépit de certains acquis sur le plan économique, l'autonomie financière «au féminin» ne fait pas encore vraiment partie de la réalité quotidienne.

Au Canada, presque les deux tiers des personnes vivant sous le seuil de la pauvreté sont des femmes. C'est-à-dire, qu'avec moins de revenus que nos confrères, il nous faut travailler encore plus longtemps qu'eux pour arriver à atteindre une retraite encore moins confortable. Examinons la situation d'une jeune femme de 19 ans qui reçoit un salaire annuel de \$12,000 et qui obtient une augmentation de 5% par année. Si elle doit interrompre sa carrière durant une période de cinq ans pour des raisons familiales, elle aura à 65 ans,

malgré toutes ces contraintes, gagné plus de 1.5 millions de dollars. (La 6/49 quoi!) Alors, comment faire travailler au maximum ce revenu?

D'abord en travaillant à épargner. Si votre budget est réaliste et que vous pouvez le respecter de façon régulière, il est plus facile d'épargner. Par contre, il est vrai qu'établir un budget trop serré peut mener à une certaine frustration. C'est pourquoi la meilleure façon d'épargner est d'abord de se fixer un pourcentage d'épargne réaliste, qu'on pourra suivre régulièrement. Si on se fixe des objectifs dans le temps, comme acheter une maison dans cinq ans, faire un voyage en Europe dans trois ans ou encore prendre une pré-retraite dans 10 ans, ces buts tangibles nous aident à nous rappeler la raison pour laquelle nous épargnons et l'épargne régulière devient plus facile. Ensuite, il faut nous renseigner sur les moyens de faire fructifier cette épargne au maximum.

Le moyen d'atteindre une certaine indépendance financière c'est d'apprendre à investir pour faire travailler notre argent pour nous. L'argent n'a pas de sexe. Lorsque nous réussissons à démystifier et à comprendre le langage financier, nous nous sentons plus confiantes pour parler investissement. Non, apprendre à investir, ce n'est pas sorcier.

Il faut d'abord profiter des programmes gouvernementaux qui nous aident à payer moins d'impôt. Le R.E.É.R. et le R.É.A. sont les plus connus. Il ne faut jamais mettre tous nos oeufs dans le même panier mais diversifier nos investissements en profitant de diverses possibilités: les revenus fixes (obligations du Trésor, dépôts à terme), les actions de compagnie (ordinaires ou privilégiées), les biens tangibles (métaux précieux,

immobilier, pétrole).

Renseignez-vous sur les différents véhicules d'investissement et faites votre choix. Cependant, ce choix doit tenir compte du fait que ces véhicules ont des impacts différents du point de vue fiscal. Ainsi, les intérêts sont imposables à 100%, les dividendes offrent un crédit d'impôt, le gain en capital est non imposable jusqu'à concurrence de \$50,000 (en 1986).

Par exemple, si vous possédez déjà un grand nombre d'obligations d'épargne rapportant un montant substantiel d'intérêts, il serait préférable de vous diriger vers des investissements qui pourront vous rapporter des dividendes ou du gain en capital afin de vous permettre de payer moins d'impôt en bout de ligne.

Ceci amène à parler du rôle du conseiller financier. Si le domaine de l'investissement est pour vous une aventure du style «À la recherche du Diamant Vert», pleine de détours et d'embûches, il est préférable de recourir aux services d'un conseiller financier. Cette personne doit être considérée comme une collaboratrice ou une personne-ressource et non comme quelqu'un à qui vous donnez carte blanche.

Il est très important de garder en mémoire qu'il s'agit de votre argent et que même s'il est entre bonnes mains, il reste votre responsabilité. Un bon conseiller ou une bonne conseillère devrait d'abord vous aider à réaliser vos objectifs en faisant fructifier votre argent plus efficacement à l'aide d'abris fiscaux afin de profiter au maximum de tous les programmes gouvernementaux qui vous conviennent.

Il n'existe pas à ma connaissance de publications sur l'investissement qui s'adresseraient spécifiquement aux femmes. Cependant, les revues comme *A+*, *L'Argent*

ainsi que certaines publications spécialisées telle *Comment placer son argent* publiée par l'Institut des Valeurs Mobilières du Canada peuvent offrir des renseignements à jour et intéressants pour tout investisseur débutant.

Par ailleurs, des cours sur «l'Épargne et l'investissement», ont été conçus spécialement à l'intention des femmes désireuses d'apprendre à épargner et à investir. Ces cours d'une durée de cinq semaines, à raison d'un soir par semaine, ont été créés afin d'aider les femmes à acquérir de bonnes habitudes d'épargne et de leur enseigner le langage boursier ainsi que les véhicules d'investissement à leur portée. Ces cours sont offerts au Centre des Femmes de Montréal, situé au 3585 de la rue St-Urbain. Pour obtenir de plus amples renseignements, il suffit de téléphoner au 842-4787. ■



JO-ANNE VINCENT

Conseillère en services financiers

Jo-Anne Vincent, diplômée de l'Institut des fonds d'investissement canadien, a mis sur pied le cours qu'elle donne au Centre des femmes. Elle organisait, l'an dernier, un stand de renseignements sur l'épargne et l'investissement au Salon de la femme.

LA VOIX ROYALE À LA RADIO



DE L'INFORMATION...PRÊTE À SERVIR

ÉCOUTEZ BIEN...LA VOIX ROYALE À LA RADIO.

AM • CKAC/Montréal: samedi à 7h, 19h; dimanche à 7h, 19h; du lundi au vendredi à 9h, 11h •
CKCV/Québec, CHLN/Trois-Rivières, CHLT/Sherbrooke, CHCH/Ottawa, CJMT/Chicoutimi: du lundi au
vendredi à 15h, 19h • FM • CITÉ/Montréal, CITF/Québec, CITÉ/Sherbrooke, CIMF/Ottawa, CJAB/
Chicoutimi: samedi à 9h45, 13h45, 16h45; dimanche à 9h45, 13h45



Salut les jeunes! C'est avec grand plaisir que les petits débrouillards et moi-même, le professeur Scientifex, avons accepté d'animer la page qui vous est consacrée dans *La Voix Royale*. • Les sous! On peut les économiser afin de se payer une gourmandise ou une sortie; on peut aussi, grâce à eux, faire d'étonnantes découvertes sur notre corps et sur la rouille. Amusez-vous bien!

Prof. Scientifex



1 Deux yeux valent mieux qu'un.

Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi vous avez besoin de *deux* yeux? C'est, entre autres, pour pouvoir évaluer les distances. Si vous désirez savoir ce qui se passerait si vous n'aviez qu'un seul œil, prenez une pièce de monnaie, une tasse et appelez un ami.

Déposez la tasse sur la table et placez-vous à environ trois mètres de celle-ci. Fermez un œil et demandez à votre copain de tenir la pièce de monnaie à bout de bras non loin de la table. Tout en ne regardant que la tasse et la pièce de monnaie, dites à votre ami où diriger son bras pour que la pièce tombe dans la tasse. Une fois qu'il aura laissé tomber la pièce, regardez à quelle distance de la tasse elle se trouve.

Vos yeux étant distants l'un de l'autre, chacun voit les choses d'un angle légèrement différent. Ainsi, les images que transmet chaque œil à votre cerveau diffèrent légèrement les unes des autres. En comparant les images, votre cerveau peut vous donner une figure tridimensionnelle vous aidant à évaluer les distances. C'est ce que l'on appelle la vision stéréoscopique.

Celle-ci disparaît lorsque vous fermez un œil; vous obtenez alors une vue à deux dimensions comme sur une photo, rendant ainsi l'évaluation des distances beaucoup plus difficile.

Toutefois, comme dans le cas d'une photo, d'autres éléments, tels que les dimensions, la luminosité, la position et la comparaison avec des objets familiers, entrent en ligne de compte lorsqu'il est question de profondeur du champ. Ce sont là les éléments dont se servent les personnes qui perdent l'usage d'un œil. Ces dernières peuvent apprendre à évaluer les distances presque aussi bien que quiconque. Faites-en vous-même l'expérience! Si vous répétez le petit test ci-dessus plusieurs fois, vous pourrez noter une nette amélioration de vos performances!

2 L'ennemi numéro un.

Il est difficile de lutter contre la rouille. Regardez autour de vous: beaucoup d'automobiles en portent les traces. La rouille est le résultat d'une réaction chimique entre l'oxygène (contenu dans l'eau) et le fer (contenu dans l'acier des voitures). Cette lente destruction chimique, qu'on appelle corrosion, ne s'opère pas seulement sur le fer. Vérifiez-le en faisant l'expérience qui suit.

Placez un morceau de papier d'aluminium au fond d'un petit bol rempli d'eau. Déposez une pièce de monnaie sur l'aluminium et laissez le temps faire son œuvre. Au bout de deux jours, vous verrez plusieurs petits trous dans le papier d'aluminium, juste sous la pièce. Après quatre jours, il sera complètement abîmé.

Parce que l'aluminium et le cuivre de la pièce de monnaie ont été mis en contact pendant une longue période, il s'est créé un petit courant électrique entre les deux métaux. Une réaction chimique a ensuite provoqué la décomposition de l'aluminium.

Répétez l'expérience avec deux pièces dont l'une aura été recouverte de

vernis à ongle (substance isolante). Que remarquez-vous?

La peinture sur les voitures (substance isolante) protège les carrosseries contre la rouille: les surfaces qui en sont dépourvues rouillent plus facilement.



Si vous plongez l'aluminium et le cuivre dans l'eau salée, la réaction sera plus rapide; cela nous mène à une intéressante observation. L'hiver, on étend beaucoup de sel sur les routes pour faire fondre la glace. Le sel mêlé à l'eau entre alors en contact avec les carrosseries des voitures: elles rouillent donc beaucoup plus vite.

Découvrez de nouvelles expériences chaque mois, dans le magazine *JE ME PETIT DÉBROUILLE*. En plus des chroniques sur les animaux, les ordinateurs, les étoiles, les corps humain, la «bonne bouffe», la technologie, vous y trouverez des bandes dessinées, des jeux et un courrier. Pour les filles et les garçons de 7 à 14 ans. **ABONNEMENT:** 1 an, 11 numéros, \$14; 2 ans, \$26. Chèque ou mandat-poste à l'ordre du Club des petits débrouillards, 4545, Pierre-de-Coubertin, C.P. 1000, succ. M, Montréal, H1V 2R2. Plusieurs recueils d'expériences sont aussi disponibles dans les bonnes librairies.



Reçu pour fin
d'impôt sur place

Encore plus d'options pour jouir d'une retraite encore plus confortable

Avec le Régime Enregistré d'Épargne-Retraite Royal, vous avez maintenant plus d'options que jamais.

Ça vous permet encore plus de possibilités. Par exemple, si vous désirez un dépôt à terme vous garantissant un intérêt avantageux, nous vous l'offrons. Si vous désirez un dépôt à intérêt quotidien, nous vous l'offrons aussi. Et si vous désirez un investissement avec ou sans privilège de retrait, c'est très simple, c'est à votre choix. En fait, notre REÉR vous offre plus d'options et vous permet d'en combiner certaines afin d'obtenir exactement ce qui vous convient.

Plus de spécialistes pour vous aider

Dans chacune de nos succursales, partout au pays, un spécialiste vous attend pour vous renseigner sur les options du REÉR Royal. Et nous offrons des taux d'intérêt vraiment concurrentiels. De plus, dès que vous adhérez à un REÉR Royal, vous pouvez obtenir tout de suite un reçu pour fin d'impôt.

Venez nous voir à n'importe quelle succursale Royale, dès aujourd'hui. Un spécialiste vous attend pour vous renseigner sur nos régimes faits sur mesure pour vous.

Vous avez jusqu'au 2 mars 1987 pour profiter de l'abri fiscal.



BANQUE ROYALE



Parlez-moi d'une banque... Royale!

ENCOURAGEZ LES ATHLÈTES CANADIENS!

ACHETEZ LA MONNAIE OLYMPIQUE À LA BANQUE ROYALE



BANQUE OFFICIELLE DES XV^{ES} JEUX OLYMPIQUES D'HIVER



En tant que banque officielle des Jeux Olympiques d'hiver, nous avons le plaisir d'offrir à nos clients l'exceptionnelle collection de pièces de monnaie olympique, en souvenir des Jeux.

Le produit net de la vente de chaque série de pièces servira à aider les athlètes amateurs du Canada et à organiser les Jeux.

Vous avez la chance de montrer que les Jeux vous tiennent à cœur.

Il y a en tout dix pièces d'édition limitée, chacune méticuleusement frappée dans 1 once troy d'argent pur et chacune décrivant un sport d'hiver différent. C'est un cadeau idéal pour le jeune qui aspire à faire un jour partie des Jeux Olympiques ou comme souvenir des XV^{ES} Jeux Olympiques d'hiver de Calgary.

ACHETEZ UNE SEULE PIÈCE OU LA SÉRIE COMPLÈTE!

Pour seulement \$39.50 chaque pièce (plus taxe s'il y a lieu), vous pouvez avoir un aperçu de la beauté des Jeux et contribuer à leur réussite.

SÉRIE DES PIÈCES DE MONNAIE OLYMPIQUE - CALGARY 1988



« AVEZ VOUS ACHETÉ VOS PIÈCES DE MONNAIE OLYMPIQUE? »

Nous avons rapporté de l'or
de Los Angeles.

Encourageons maintenant
les Jeux Olympiques d'hiver. »

Sylvie Bernier

SYLVIE BERNIER, MÉDAILLÉE D'OR
LOS ANGELES, 1984



© Marque officielle © Association olympique canadienne 1979.

Pour acheter vos pièces de monnaie olympique, passez à une succursale de la Banque Royale. Utilisez un bon de commande officiel ou téléphonez à 1-800-267-1871, poste 1988.

RÉPONSES

- 1 Goldfinger
- 2 La poule aux oeufs d'or
- 3 Mille milliards de dollars
- 4 Riches et célèbres
- 5 Celui d'un voleur de banque
- 6 Pour une poignée de dollars
- 7 Séraphin
- 8 La banquière



9 L'argent

- 10 Moi y en a vouloir des sous
- 11 Deux femmes en or
- 12 La ruée vers l'or
- 13 L'argent des autres



14 Pickpocket

- 15 Casque d'or
- 16 Comment épouser un millionnaire
- 17 L'arnaque
- 18 Les dollars volés au casino de Cannes
- 19 La maudite galette
- 20 Le salaire de la peur
- 21 Pour quelques dollars de plus



- 22 L'avare
- 23 Dollars
- 24 Questions d'argent
- 25 L'homme de 6 millions
- 26 Jour de paye

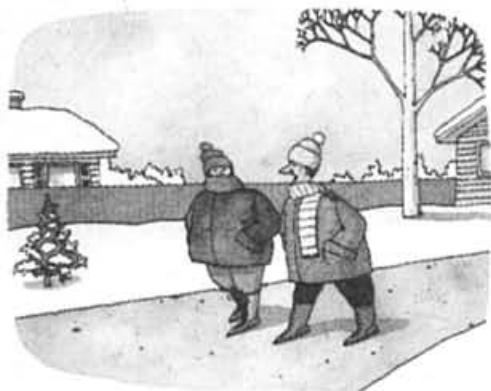
QU'EN PENSEZ-VOUS?

Nous invitons tous les lecteurs et lectrices de *La Voix Royale* à nous faire parvenir leurs commentaires et suggestions sur tout article publié dans ce journal. Veuillez les adresser à: Qu'en pensez-vous? *La Voix Royale*, 5, Place Ville-Marie, 10^e étage, Montréal, (Québec) H3B 2G2. Nous nous réservons le droit de raccourcir les lettres publiées.

La Voix est publiée par
La Banque Royale du Canada,
Place Ville-Marie, Montréal Qué.
Rédactrice en chef, Francine Chouinard
Réalisation, Publishing Services
Imprimée au Canada

ÇA TOMBE PILE

Steve Attoe



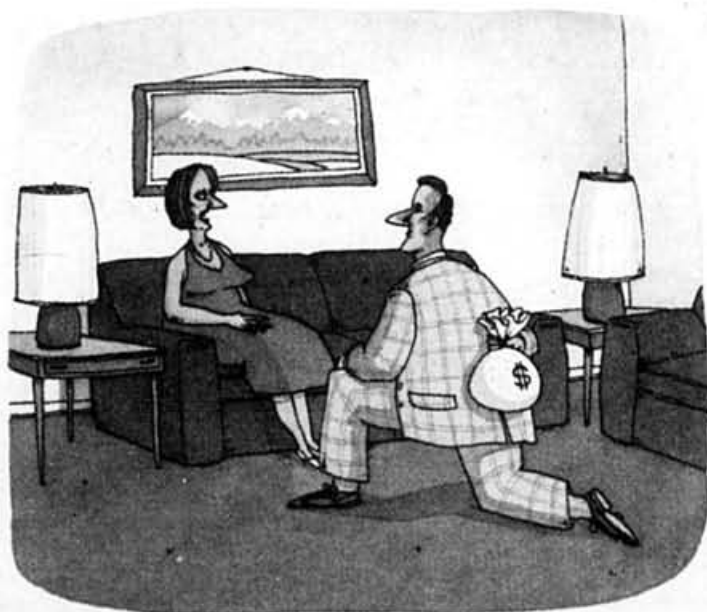
Si tout se passe comme prévu, mes économies et moi, on devrait atteindre notre maturité exactement à la même date.



Je me suis toujours demandé comment on se sent quand on a plus d'argent qu'on est capable d'en dépenser.



Tu n'peux pas avoir un porte-monnaie comme tout le monde, non?



Peux-tu me donner un argument de poids en ta faveur?



Suivez ce vingt!

**IL EST PROBABLE
QUE VOUS
GAGNEREZ
AU MOINS
\$1,000,000
AU COURS DE
VOTRE VIE.
OÙ IRA
CE MILLION?**



Vous le saurez précisément si vous êtes en mesure de bien gérer cet argent.

Un million de dollars, et même plus, c'est une somme de revenus que, comme vous, bien des couples gagneront durant leur vie.

Pour vous aider à en tirer le maximum, la Banque Royale a préparé une série de guides intitulée «Affaires d'argent». Vous y trouverez les renseignements les plus utiles et les meilleurs conseils sur les sujets suivants: le budget, les placements, l'achat d'une maison, l'achat d'une voiture et la retraite.

Une vraie mine d'or pour profiter au maximum de votre million.

Prenez les exemplaires qui vous intéressent à la succursale de la Banque Royale la plus proche.

Et le plus intéressant... c'est que ces «Affaires d'argent» sont à vous, tout à fait gratuitement!

 **BANQUE
ROYALE**

GAGNEZ DE L'OR!



**CONCOURS «GAGNEZ DE L'OR»
DE LA BANQUE ROYALE**
PARTICIPEZ DÈS AUJOURD'HUI POUR COURIR LA CHANCE DE GAGNER!
Le concours prend fin le 30 avril 1987.

Répondez tout simplement aux trois questions que voici. Les réponses se trouvent dans le présent numéro de La Voix Royale.

- 1 En quelle année la Monnaie royale canadienne a-t-elle été officiellement fondée? _____ (voir p. 8)
- 2 En 1949 apparaissait la première carte de crédit acceptée internationalement. De quelle carte s'agit-il? _____ (voir p. 2)
- 3 Combien de pièces en argent y a-t-il dans un ensemble complet de la Monnaie des Jeux Olympiques de 1988? _____ (voir p. 22)

Postez votre bulletin à: **CONCOURS «GAGNEZ DE L'OR» DE LA BANQUE ROYALE**
1015, Côte du Beaver Hall, Bureau 106, Montréal, Québec H2Z 1S1

Mme
 M.

PRÉNOM _____	NOM _____	ÂGE _____
ADRESSE _____		APP _____
VILLE _____		PROVINCE _____
CODE POSTAL _____		TÉL. _____


NOTE: Inscrivez votre adresse de retour à l'extérieur de l'enveloppe avant de la mettre à la poste. *Description complète du prix et règles du concours, voir p.20. † Valeur au 30 novembre 1987.

15 PIÈCES D'OR À GAGNER!



Participez dès aujourd'hui au concours GAGNEZ DE L'OR de la Banque Royale! Vous pourriez gagner l'une des 15 pièces d'or* d'édition limitée. Le motif «Année internationale de la paix 1986» est l'un des plus beaux jamais gravés sur une pièce d'or de 100 \$ de la série commémorative. Faite à 91,7% d'or et à 8,3% d'argent, la pièce pèse 16,965 grammes, elle contient 15,551 grammes d'or pur (1/2 once troy) et elle est évaluée à 325 \$†. Seulement 75 000 exemplaires ont été frappés pour la distribution mondiale.

**C'EST UNE PIÈCE RARE
D'UNE QUALITÉ SUPÉRIEURE ET
D'UNE BEAUTÉ REMARQUABLE!**

 Monnaie royale
canadienne

